ENTENTE DE LUTTE ET D'INTERVENTION CONTRE LES ZOONOSES

Le Conseil d'Administration de l'Entente de Lutte et d'Intervention contre les Zoonoses s'est réuni au Conseil Départemental de l'Oise à Beauvais le 12 avril 2023 sous la présidence de madame Nadège LEFEBVRE Présidente du Conseil Départemental de l'Oise et monsieur Franck DAVID, Président de l'Entente.

Etaient présents à cette assemblée :

A. Les Conseillers Départementaux suivants :

AIN
Monsieur Guy BILLOUDET

CALVADOS
Monsieur Xavier CHARLES
Monsieur Hubert COURSEAUX

JURA
Monsieur Franck DAVID

MEUSE
Monsieur Pierre BURGAIN

ORNE
Monsieur Claude DUVAL

RHÔNE
Monsieur Frédéric PRONCHERY

HAUTE-SAVOIE
Madame Magali MUGNIER

VAL D'OISE
Madame Anne FROMENTEIL

AUBE
Madame Arlette MASSIN
Madame Claude HOMEHR
Madame Catherine LEDOUBLE

DOUBS
Madame Marie-Paule BRAND

MEURTHE-ET-MOSELLE
Monsieur Sylvain MARIETTE

OISE
Madame Dominique LAVALETTE
Madame Nicole CORDIER
Madame Martine BORGOO
Monsieur Benoit BIBERON

SAVOIE
Madame Marie-Claude BARBIER
Monsieur Gilbert GUIGUE

SOMME
Monsieur Christophe BOULOGNE
Monsieur Emmanuel NOIRET

B. Les invités suivants

Monsieur Éric GUENEAU, Directeur du Laboratoire Vétérinaire Départemental de Côte d'Or
Madame Natacha WORONOFF-REHN, Directrice du Laboratoire Vétérinaire Départemental du Doubs
Madame Françoise POZET, Responsable Santé Animale, Laboratoire Vétérinaire Départemental du Jura
Madame Sabine PELZER, Directrice du Laboratoire Vétérinaire Départemental de Meurthe-et-Moselle
Madame Valérie QUIETY, Directrice du Laboratoire Alsacien d'Analyses
Madame Déborah KIMMERLING, Directrice adjointe, Laboratoire départemental d'analyses de la Somme
Monsieur Bruno PAQUANT, Responsable Santé Animale, Laboratoire Vétérinaire Départemental des Vosges
Madame Laure BAUDIN, Chargée de mission Transition écologique et Environnement, CD 51
Madame Lise DE BOCK, Chargée de mission Développement Durable, CD 60
Monsieur Philippe TINGAUD, Adjoint au directeur de cabinet de Mme la Présidente, CD 60
Madame Marion VECRIN, Cheffe du bureau Agriculture Espace rural, CD 61
Monsieur Florian GERBAUD, Technicien forestier ENS, CD 95
Monsieur Marc MORGAND, Directeur de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Oise

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

C. Le personnel de l'Entente de Lutte et d'Intervention contre les Zoonoses

Monsieur Benoît COMBES, Directeur
Monsieur Matthieu BASTIEN, Chargé de mission
Madame Stéphanie FAVIER, Technicienne
Monsieur Valentin OLLIVIER, Doctorant
Madame Célia BERNARD, Doctorante

Etaient excusés :

A. Les Présidents des Conseils Départementaux suivants :

AIN, DOUBS, MARNE, MEUSE, ORNE, RHÔNE, HAUTE-SAVOIE, SOMME, VOSGES.

B. Les Conseillers Départementaux suivants :

AIN
Monsieur Jean-Yves FLOCHON

ISERE
Madame Annie POURTIER

MEURTHE-ET-MOSELLE
Madame Sylvaine SCAGLIA

BAS-RHIN
Monsieur MARC SENE

HAUTE-SAVOIE
Monsieur Joël BAUD-GRASSET
Madame Fabienne DULIEGE

SOMME
Monsieur Laurent SOMON

ESSONNE
Madame Anne LAUNAY
Monsieur Guy CROSNIER

DOUBS
Madame Beatrix LOIZON

MARNE
Monsieur Philippe SALMON

ORNE
Monsieur Jean-Pierre FERET
Madame Elisabeth JOSSET

RHÔNE
Madame Colette DARPHIN

YVELINES
Madame Pauline WINOCOUR-LEFEVRE
Monsieur Olivier DE LA FAIRE

VOSGES
Madame Régine BEGEL

VAL D'OISE
Madame Sabrina ECARD

C. Les invités suivants

Monsieur Karim DAOUD, Laboratoire Régional de Suivi de la Faune Sauvage
Monsieur Franck COURTOIS, Direction de l'Environnement, CD 01
Monsieur Philippe ALBERT, service Agriculture, Eau et Milieux Naturels, CD 39
Madame Fanny CHEVALLIER, service Santé et Environnement, CD 91
Monsieur Oulhadj ZIANI, service Santé et Environnement, CD 91
Monsieur Sébastien GIRARD, Direction de l'Environnement et du Développement Durable, CD 95

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 12 AVRIL 2023 À BEAUVAIS.

Nadège LEFEBVRE : bonjour à tous, je suis ravie de vous accueillir dans l'Oise, j'ai appris que vous tourniez dans les différents départements adhérents et c'est un réel plaisir de vous accueillir cette année dans le département de l'Oise. Monsieur le 1er vice-président du Conseil Départemental du Jura, Président de l'Entente de Lutte et d'Intervention contre les Zoonoses, je connais très bien votre Président avec qui on travaille à l'ADF. Je voudrais aussi saluer madame Martine BORGGO vice-présidente au Conseil départemental de l'Oise chargée de l'environnement, à ses côtés Nicole CORDIER vice-présidente chargée des sports et de la santé, ça va avec en général, à côté il y a également Benoit BIBERON délégué chargé de l'agriculture et à côté Dominique LAVALETTE conseillère départementale très intéressée également par tout ce qui touche l'environnement. Mesdames et messieurs les élus, je suis très honorée d'accueillir le conseil d'administration de l'Entente de Lutte et d'Intervention contre les Zoonoses en ce lieu délibératif du Conseil Départemental de l'Oise. Je salue au passage toutes celles et ceux qui nous suivent également en visioconférence, je les salue tous là où ils sont, vous êtes les bienvenus sur notre territoire départemental qui depuis la création d'ELIZ, il y a bientôt 50 ans, adhère à toutes les études pour contribuer au travail efficace en matière de prévention et de lutte contre la prolifération des maladies communes à l'homme et à l'animal. Vous faites en quelques sortes le tour de France donc aujourd'hui vous êtes dans l'Oise en organisant vos rendez-vous annuels au sein des nombreux territoires qui adhèrent à votre syndicat mixte ouvert, c'est bien plus large car je crois que ça concerne les régions, les départements et même les métropoles. Donc vous touchez, je dirais, vraiment toutes les grosses collectivités.
Permettez-moi d'être quelques instants l'ambassadrice de l'Oise en vous présentant les chiffres essentiels qui caractérisent le département, mais avant vous avez tous ce livre qui vous a été remis, c'est un document que nous avons réalisé avec la chambre d'agriculture et les agriculteurs donc vous pouvez effectivement prendre connaissance de tous les types de paysages de l'Oise et toute sa diversité notamment agricole. Notre département est un département moyen plus puisqu'on est à près de 840 000 habitants répartis sur 5 860 km^2 et le territoire est articulé pour 60% de ruralité et le reste bien sûr est urbain ou très périurbain, 22% d'étendues forestières et 40% d'espaces urbains et périurbains et nous dénombrons 258 espaces naturels sensibles dont 134 répertoriés d'intérêt départemental. Pour votre information, comme beaucoup de départements on gère des ENS et en ce qui concerne le département de l'Oise je citerai les 3 principaux : les marais de Sacy, le département possède 242 ha, il a également le label Ramsar, ce qui est relativement rare parce que ça ne ressemble pas au Golf du Morbihan, ça ne ressemble pas à la Baie de Somme mais malgré tout, vu ses espèces et sa configuration il a reçu le label Ramsar. Il y a aussi le site forestier départemental d'Elincourt-Sainte-Marguerite qui regroupe 127 ha et puis le parc Jean-Jacques ROUSSEAU de 62 ha. Ce parc est un lieu très particulier, c'est un lieu d'histoire déjà où il y a le tombeau de Jean-Jacques ROUSSEAU mais on en a fait aussi un ENS parce qu'il est hyper protégé. Et puis nous sommes progressivement en train de rétablir ce qu'avait fait le marquis de Girardin à l'époque sur le parc mais ça reste un lieu de promenade ouvert à tous, ce qui nous pose quelques problèmes puisqu'aujourd'hui plus personne ne peut les visiter sans les dégrader, on va devoir prendre des décisions pour maintenir ces lieux remarquables. Ce qui m'a toujours frappé au parc Jean-Jacques ROUSSEAU, c'est le nombre de rats, il y en a partout et la première fois que j'y suis allée je voyais des taches blanches, je me suis dit que c'était des lapins mais c'était bien des rats albinos, c'est pour ça que quand on parle des animaux, des maladies ce sont des choses qui nous intéressent ! Et au marais de Sacy on est envahi par les sangliers mais bon c'est la nature, elle est ainsi faite. Mais avec ce parc Jean-Jacques ROUSSEAU notre objectif est de parler de nature, vraiment faire des conférences sur l'environnement, la nature et pourquoi pas sur des sujets tels que vous défendez et puis on y met aussi la culture car il y a quand même le tombeau de Jean-Jacques ROUSSEAU, il y a donc de belles histoires à raconter.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Notre département dispose à travers ses campagnes, ses milieux naturels, ses zones humides ou encore ses parcs et jardins, d'une richesse de biodiversité que nous nous efforçons bien sûr de préserver tout en veillant également à une faune sauvage nombreuse, diverse et variée. Vous l'aurez remarqué le département de l'Oise est vraiment en proximité avec l'Ile-de-France et d'ailleurs il y a un PNR, on n'en parle pas suffisamment mais il y a un PNR qui fait écran si vous voulez entre la fin du département de l'Oise et le Val d'Oise. Cette proximité de l'Ile-de-France et l'implantation des forêts renommées et abondantes en gros gibier, ont contribué à développer un bassin de référence sur la surveillance des épidémies dans la population humaine par contre nous avons de gros problèmes probablement liés à la sécheresse avec nos forêts. Et aujourd'hui cette magnifique forêt de Chantilly, si nous ne faisons rien maintenant et d'ailleurs nous avons engagé des études très coûteuses etc en espérant qu'au bout il y aura quelque chose d'intéressant car comme toutes les études elles sont coûteuses mais, dans 50 ans cette forêt pourrait disparaitre donc on a vraiment un véritable souci avec les forêts mais celle-ci nous inquiète, n'est-ce pas Martine tout particulièrement. Alors c'est bien volontiers que le conseil départemental poursuit cet effort en apportant sa contribution, il soutient financièrement et techniquement de nombreuses associations qui interviennent dans l'étude et la sauvegarde de la faune sauvage. L'action des départements est essentielle, d'ailleurs je pense que votre syndicat reflète tout à fait ça puisque vous êtes un certain nombre à représenter les départements car le département garantit bien sûr ce lien de proximité, les régions sont devenues énormes, les communes c'est peut-être un peu trop petit et la bonne taille de proximité effectivement le département est complètement adapté pour investiguer sur ce phénomène des zoonoses. Alors la loi 3DS du mois de février 2022 que je n'apprécie pas dans sa totalité, néanmoins elle renforce la nécessité de connaitre et de maitriser au mieux la situation sanitaire de nos territoires, l'évolution des techniques nous impose la nécessité d'une organisation en coopération interdépartementale, et le rôle d'ELIZ s'avère primordial en développant des interactions avec l'ensemble des services compétents donc remontons, si vous le voulez bien, quelques instants le temps. Nous sommes loin des fondements de la lutte contre les zoonoses, ces fondements nous les devons à un illustre scientifique né dans le Jura, comme quoi le Jura est prédestiné à s'occuper de ce genre de phénomène qui sont bien sûr sur vos terres monsieur le président, donc Louis PASTEUR qui a mis au point en 1885 le vaccin antirabique. Un siècle plus tard grâce à des actions coordonnées et une capacité d'agir au niveau national la rage a été vaincue en France. Aujourd'hui il y a des nouvelles maladies qui sont aussi compliquées, je pense à la maladie de Lyme par exemple où il y a encore beaucoup de travail à faire, d'autres maladies zoonotiques mobilisent sans cesse les efforts combinés de toutes les instances, les espèces exotiques envahissantes nous obligent à être constamment vigilants sur la prolifération des maladies et je pense aux chenilles, il y a 2-3 ans on n'en avait pas du tout dans l'Oise, aujourd'hui on en a partout et on essaie de gérer ça avec un côté très écologique puisqu'on a mis des nichoirs pour les mésanges qui apparemment aiment les chenilles et on espère être débarrassé parce qu'on est très ennuyé. Nous avons des voies douces qui traversent le département comme la Trans'Oise, la Scandibérique, etc et la première année on a tellement été envahi par les chenilles qu'on a été obligé de fermer ces 2 voies, tellement les gens se faisaient « attaquer » par les chenilles. Donc là on espère que tous les nichoirs que nous avons acheté pour les mésanges vont nous débarrasser du moins en partie de ces chenilles.
Je parlais il y a quelques instants des tiques qui sont également responsables de la transmission d'infections, le dernier chiffre que j'ai vu ce sont 60 000 personnes en France qui seraient impactées par la maladie de Lyme qui fait quand même de gros dégâts et nous contribuons toutes et tous, chacun à nos niveaux, à unir nos forces et nos moyens pour lutter contre ces risques sanitaires. Alors président je vous laisse maintenant le soin d'animer votre conseil d'administration auquel malheureusement je ne peux pas rester puisque mon agenda ne me le permet pas, par contre mes 2 vice-présidentes et le délégué à l'agriculture resteront pour vos travaux et je vous souhaite également à toutes et à tous un bon moment dans l'Oise même si vous allez le passer dans cet hémicycle mais il y a un joli parc, s'il fait du soleil vous pourrez aller faire un petit tour. En tout cas je vous remercie de votre attention et vous souhaite bien évidemment de bons travaux sur le thème qui vous intéresse. Merci.

Franck DAVID : madame la présidente, mesdames et messieurs les élus du département de l'Oise, mesdames et messieurs les élus des département adhérents à notre entente de lutte et d'intervention contre les zoonoses, mesdames et messieurs les représentants des services, des laboratoires départementaux, mesdames et messieurs. Madame la présidente je voulais vous remercier très sincèrement pour l'accueil que vous nous réservez ce matin dans un cadre qui me laisse vraiment enthousiasmé de voir une si belle nature et un si beau bâtiment, qu'est-ce que ça doit être agréable de travailler dans vos locaux, je pense que vous en êtes témoin tous les jours ! Ce bâtiment aurait une trentaine d'années si j'ai bien compris, quand l'architecture contemporaine est bien faite, quel bonheur, avec cette lumière et ce parc environnant. Donc vous nous avez présenté votre département de l'Oise, j'ai écouté avec beaucoup d'attention ses composantes en particulier agricoles parce que je suis dans mon département en charge de l'environnement, de l'agriculture et du laboratoire départemental et évidemment que toutes ces composantes d'un département m'intéressent beaucoup. Vous avez parlé d'une agriculture très composite avec des produits agricoles très variés et vous avez parlé aussi de milieux humides, de milieux aquatiques mais aussi de forêts plus de 20% de votre territoire, tout ça est important parce que ça réalise un cadre économique et environnemental que nous, élus des départements, avons à cœur de préserver et de continuer de laisser en bonne santé. Vous avez parlé de vos espaces naturels sensibles effectivement c'est une vraie belle politique départementale avec un bon cadre, avec un bon périmètre, le département est vraiment l'outil de proximité à ce niveau-là et ces ENS avec les volets préservation de la biodiversité et accueil du public, sont vraiment 2 sujets qui sont très intéressants parfois difficiles à conjuguer c'est vrai et quand vous parlez de pullulation de certains rongeurs ou de certains insectes comme les chenilles processionnaires, c'est vrai que le changement climatique est là et il est là omniprésent et on doit absolument prendre du recul avec tout ça et surtout avoir les moyens efficaces pour remédier à tout ça.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Le problème de la forêt est extrêmement présent chez nous dans le Jura avec les forêts de résineux et les scolytes qui les ravagent totalement actuellement, pour certaines parties des forêts qui sont affaiblies par la sécheresse et donc ces parasites en profitent pour se développer.
L'ELIZ aura cet automne 50 ans d'existence, je trouve que c'est remarquable, au début de l'ELIZ on était en plein épisode de rage sur le territoire national en 1973 et le travail remarquable qu'a réalisé l'Entente à cette époque-là, je n'étais pas élu j'envisageais tout juste de l'être dans ma commune mais je m'occupais déjà de la rage j'étais vétérinaire rural et j'étais confronté tous les matins à la rage et d'ailleurs j'ai été contaminé par un animal enragé. Vous avez parlé de PASTEUR et ça m'a fait très plaisir parce qu'on a fêté les 200 ans de sa naissance, il est né à Dole un 27 décembre et nous avons fait une fête cet hiver dans Dole vraiment remarquable où la population s'est mêlée, ce n'est pas souvent qu'on a du monde dans une fête hivernale, il y avait une très belle ambiance et ce grand homme qui a su au tout départ comprendre que la santé humaine et la santé animale allaient de pair et à l'époque c'était vraiment une innovation mentale de penser cela. Et aujourd'hui on sait que santé animale, santé humaine et santé environnementale c'est le trio qu'il faut absolument comprendre et régir. Donc les zoonoses sont le facteur de tout ça puisque les maladies zoonotiques sont constamment en émergence, on en découvre tous les matins une nouvelle, le covid a été l'exemple type mais des pandémies de ce type souhaitons qu'elles soient le moins présentes possibles. Vous avez parlé de vos lieux humides et de la prolifération des rats, nous avons travaillé à l'ELIZ pendant plusieurs années sur la leptospirose qui est une maladie transmise par les rongeurs et tous les rongeurs aquatiques et nous avons fait des recherches qui ont fait avancer ce qu'on savait sur cette maladie par des espèces qu'on connait bien, les ragondins, les rats mais aussi des espèces qu'on ne connaissait pas à l'époque, je pense aux hérissons en particulier. Donc vous voyez que ces travaux de l'ELIZ sont intéressants parce qu'ils sont au service de nos départements, au service de nos territoires. Vous avez parlé aussi des tiques et de la maladie de Lyme, c'est une maladie omniprésente avec une pathologie humaine extrêmement grave quand elle sévit avec un traitement de longue durée et assez difficile à vivre et puis lorsque la maladie est prise trop tard on doit se traiter jusqu'à la fin de ses jours. C'est une maladie extrêmement grave, très coûteuse pour notre pays et les services de santé mais qu'il convient de comprendre et de mieux savoir, tout à l'heure nous aurons un exposé technique qui nous donnera non seulement la cartographie des départements qui ont participé à cette recherche, on espère bien que des départements qui depuis la loi Notre nous avaient quitté parce qu'ils ne semblaient plus avoir la légitimité de continuer d'adhérer reviendront sur leur décision, je pense par exemple aux départements de votre région, certains sont encore adhérents comme l'Oise et la Somme mais nous avons le Pas-de-Calais, le Nord et l'Aisne qui nous ont quitté dans l'entretemps et qu'on aimerait bien revoir pour que cette région des Hauts-de-France soit véritablement représentée sur cette cartographie de Lyme mais pas que, sur le reste également. Donc nous avons du travail, nous présenterons un nouvel outil ce matin pour parfaire la communication qu'on peut avoir auprès des territoires adhérents et madame la Présidente je vous remercie encore pour cet accueil tout à fait privilégié pour le temps que vous nous avez accordé ce matin et à cet effet je voulais vous offrir un petit cadeau lorrain puisque notre siège est à Nancy en Lorraine, j'espère que cela vous fera plaisir.

Nadège LEFEBVRE : merci beaucoup à tous, c'est toujours agréable quand on reçoit les autres départements on a toujours des spécialités et je sais que vos régions respectives ont beaucoup de spécialités, dans l'Oise aussi mais j'ai préféré vous donner des images pour que vous puissiez faire amplement connaissance avec nos types de paysages qui sont nombreux, nous travaillons beaucoup avec la chambre d'agriculture sur tous ces sujets, en tout cas merci j'essaierai de venir vous retrouver tout à l'heure mais en attendant je vous laisse avancer dans vos travaux, merci à tous et à tout à l'heure.

Franck DAVID : merci à tous les présents, ceux qui n'ont pas pu être là et qui sont en visioconférence pour ce conseil d'administration, bonjour à tous ceux que je vois sur l'écran. Ce conseil d'administration est important puisqu'il est à une charnière de notre activité, de notre évolution, on est sur un nouveau projet d'équipement qui sera, je l'espère, validé et qui permettra une meilleure communication auprès de nos départements et des régions qui compose notre Entente donc on vous présentera tout ça. Fera suite à cette partie administrative avec le vote du budget primitif 2023 et la validation bien sûr du compte administratif 2022, une partie technique. J'espère qu'on restera dans le timing prévu, il est actuellement 10H et j'espère que nous aurons fini cette présentation vers 12H30 donc sans plus tarder je vais laisser la parole à notre directeur Benoit COMBES pour nous présenter la partie administrative.

Benoit COMBES : président je vous remercie, mesdames messieurs bonjour, nous allons commencer par un 1er vote c'est celui de l'adoption du compte-rendu du dernier conseil d'administration. Ce qui serait bien c'est que nous fassions un tour de cette grande table pour que chacun puisse se présenter et également les personnes en visio nous annoncer leur nom.
Tour de table, chacun se présente individuellement.
Je rappelle que les laboratoires vétérinaires dans leur ensemble ont toujours été nos partenaires absolument indispensables et privilégiés pour pouvoir agir et faire toutes les opérations que nous avons menées et dont certaines vont être décrites tout à l'heure. Maintenant personne n'a d'objection sur le compte-rendu du conseil d'administration qui a eu lieu à Evry en novembre dernier, est-ce que quelqu'un a des oppositions par rapport à ce compte-rendu ? est-ce que quelqu'un s'abstient par rapport à l'adoption de ce compte-rendu ? ce compte-rendu est donc adopté à l'unanimité.
Nous allons aborder la présentation du compte administratif de l'exercice 2022. Nous commençons par les dépenses de fonctionnement, je ne vais pas vous énumérer toutes les rubriques, sachez simplement que dans cette présentation vous voyez qu'il y a des lignes en bleu, en gris et en orange, elles représentent chaque rubrique selon les actions dans le compte administratif.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

En bleu ce sont toutes les dépenses réalisées par l'ELIZ pour son fonctionnement général, en gris c'est pour le projet dont on va vous parler pour les années qui viennent pour l'instant vous voyez que dans le compte administratif rien n'a encore été consommé sur ce projet, et en orange sont représentées les dépenses effectuées spécifiquement pour le programme Lyme. Nous ferons la distinction ensuite pour être beaucoup plus claire entre le programme sur l'ELIZ et le programme sur la maladie de Lyme, les dépenses de fonctionnement en termes de charges à caractère général se montent pour l'année 2022 à 76 245,44€ ça correspond aux frais de déplacements, tout ce qui nous permet de fonctionner dans le bureau concernant les différentes opérations que nous menons. Les charges de personnels au compte administratif ont été établis à 313 764,31€, les charges de gestion courante qui sont diverses charges et notamment les indemnités du président, je tiens à signaler et qu'étant donné les difficultés financières que nous avons connues pour cette année 2022, le président a tenu à nous faire diminuer ses indemnités pour pouvoir avoir un résultat qui soit plus correct. Les charges de gestion courante se montent à 6 054,95€. Les opérations d'ordre de transfert 36 729,73€ correspondent à la vente d'un véhicule, vous savez nous avions une activité de lutte antivectorielle contre la dengue et le chikungunia dans la région Île-de-France, cette activité a été suspendue par l'ARS, nous avons donc cessé cette activité et nous avons vendu le matériel à l'entente interdépartementale de démoustication Rhône-Alpes, ce qui nous a rapporté un peu d'argent mais qui a été l'objet de dépenses parce que cet argent a dû être redirigé vers la section d'investissement, les opérations de service entre sections investissement et fonctionnement sont un peu au cœur de nos mobilisations en termes de gestion financière cette année. Le montant total des dépenses de fonctionnement pour l'année est de 432 794,43€. S'il y a des questions sur la nature de ces dépenses n'hésitez pas sinon on va passer à l'examen des recettes en termes de fonctionnement.

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT GENERAL 2022 Première partie			
Chap/ article	**Libellé**	**BP + DM 2022**	**CA 2022**
002	Déficit de fonctionnement exercice antérieur	0,00 €	0,00 €
023	Dépenses imprévues de Fonctionnement **Cam Lab**	0,00 €	
TOTAL	**DEFICIT DE FONCTIONNEMENT**	**0,00 €**	**0,00 €**
60622-1	Carburants	5 000,00 €	4 045,89 €
60622-2	Carburants **Prog ELIZ LAB Expo**		
60622-3	Carburants LYME	400,00 €	900,02 €
	60622 TOTAL CARBURANT	**5 400,00 €**	**4 945,91 €**
60628-1	Autres fournitures non stockées	300,00 €	0,00 €
60628-3	Autres fournitures non Stockées **Prog ELIZ LAB Expo**		
60628-3	Autres fournitures non stockées LYME	21 000,00 €	8 931,78 €
	60628 TOTAL AUTRES FOURNITURES NON STOCKEES	**21 300,00 €**	**8 931,78 €**
60632-1	Fr. de petit équipement	500,00 €	436,02 €
60632-2	Fr. Petit Equipement **Prog ELIZ LAB Expo**		
60632-3	Fr. de ¨petit équipement LYME	0,00 €	32,27 €
	60632 TOTAL FR. PETIT EQUIPEMENTS	**500,00 €**	**468,29 €**
60636-1	Vêtements de travail	100,00 €	0,00 €
	Vêtements de travail **PROG ELIZ LAB Expo**		
60636-3	Vêtements de travail LYME	0,00 €	12,90 €
	60636-TOTAL VETEMENTS DE TRAVAIL	**100,00 €**	**12,90 €**
6064-1	Fournitures administrat.	100,00 €	15,99 €
6064-2	Fournitures **administratives Prog ELIZ LAB Expo**		
6064-3	Fournitures adminitratives LYME	0,00 €	0,00 €
	6064 TOTAL FOURNITURES ADMINISTRAT.	**100,00 €**	**15,99 €**
613-1	Loyer ANSES	2 500,00 €	0,00 €
613-2	loyer **Prog ELIZ LAB Expo**		
613-3	Loyer Autres LYME	0,00 €	810,27 €
	613 TOTAL LOYERS	**2 500,00 €**	**810,27 €**
61551-1	Entretien Matériel Roulant	3 500,00 €	3 489,85 €
	Entretien Matériel Roulant **ELIZ LAB Expo**		
61551-3	Entretien Matériel Roulant LYME	0,00 €	0,00 €
	61551 TOTAL ENTRETIEN MATERIEL ROULANT	**3 500,00 €**	**3 489,85 €**
6161-1	Primes d'assurances	7 200,00 €	7 161,73 €
6161-2	Primes d'Assurances **Prog ELIZ LAB Expo**		
6161-3	Primes d'assurances LYME	0,00 €	0,00 €
	6161 TOTAL PRIMES D'ASSURANCES	**7 200,00 €**	**7 161,73 €**
618-1	Divers	1 816,56 €	1 853,40 €
	Divers **Prog ELIZ LAB Expo**		
618-3	Divers LYME (Encadrement thésards)	7 500,00 €	7 550,00 €
	618 TOTAL DIVERS	**9 316,56 €**	**9 403,40 €**
SS.TOTAL1	**CH. à CARACT. GENERAL du 60622 au 618**	**49 916,56 €**	**35 240,12 €**

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT GENERAL 2022 Deuxième partie

Chap/ article	Libellé	BP + DM 2022	CA 2022
SS.TOTAL1	**CH. à CARACT. GENERAL du 60622 au 618**	**49 916,56 €**	**35 240,12 €**
622-1	Prestations Services	6 000,00 €	6 261,34 €
622-2	Prestations Services **Prog ELIZ LAB Expo**		
622-5	PRESTATIONS PROGRAMME LYME	109 500,00 €	19 327,58 €
622-6	Prestations Conseil Juridique	0,00 €	
	622 TOTAL PRESTATIONS SERVICES	115 500,00 €	25 588,92 €
623-1	Pub. Publications, relat. Publiques	2 000,00 €	2 868,40 €
623-2	Pub. Publications. Relat Publiques **prog ELIZ LAB Expo**		
623-3	Pub. Publications, relat. Publiques LYME	2 000,00 €	
	623 PUB. PUBLICATIONS RELAT PUBLIQUES	4 000,00 €	2 868,40 €
625-1	Déplacemts. Missions	10 000,00 €	3 903,80 €
	Déplacements **PROG ELIZ LAB Expo**		
625-3	Déplacements Missions LYME	0,00 €	5 210,54 €
	625 DEPLACEMENTS MISSION RECEPTION	10 000,00 €	9 114,34 €
626-1	Frais postaux et telecom.	2 500,00 €	2 409,76 €
626-2	Frais Postaux et Télécom **Prog ELIZ LAB Expo**		
626-3	Frais postaux et télécom LYME	700,00 €	183,90 €
	626 TOTAL FRAIS POSTAUX ET TELECOMMUNICATIONS	3 200,00 €	2 593,66 €
627	Svces bancaires et Assimilés	500,00 €	840,00 €
	627 TOTAL FRAIS BANCAIRES ET ASSIMILES	500,00 €	840,00 €
TOTAL / 011	**CHARGES A CARACTERE GENERAL**	**183 116,56 €**	**76 245,44 €**
621-1	Personnel exter. au service / Stagiaire	0,00 €	0,00 €
621-2	Personnel Exter. Au Service Stagiaire **Prog ELIZ LAB Expo**		
621-3	Personnel exter. au service / Stagiaire LYME	0,00 €	0,00 €
	621 TOTAL PERSONNEL EXTERIEUR AU SERVICE STAGIAIRES	0,00 €	0,00 €
633-1	Impots taxes et versements ass.	3 200,00 €	3 443,34 €
633-1	Impôts taxes et versements assimilés **Prog Labo Expo**		
633-3	Impôts taxes et versements ass. LYME	1 100,00 €	1 445,25 €
	633 TOTAL IMPOTS TAXES VERSEMTS ASSIMILES	4 300,00 €	4 888,59 €
6413-1	Personnel ELIZ	137 500,00 €	132 554,59 €
6413-2	Personnel sur **Prog ELIZ LAB Expo**		
6413-3	Personnel non titulaire PROG LYME	83 000,00 €	82 690,74 €
6415	indemnité inflation	300,00 €	300,00 €
	6413 TOTAL PERSONNELS	220 800,00 €	215 545,33 €
6450-1	Charges SS et prévoyance	57 650,00 €	58 394,65 €
	Charges SS et prévoyance **PROG ELIZ LAB Expo**		
6450-3	Charges SS et prévoyance Pers LYME	33 150,00 €	34 935,74 €
	6450 TOTAL CHARGES SS ET PREVOYANCE	90 800,00 €	93 330,39 €
TOTAL / 012	**CHARGES DE PERSONNEL**	**315 900,00 €**	**313 764,31 €**
6531	Indemnités Président	6 000,00 €	5 802,82 €
6533	Cotisations retraite Président	600,00 €	252,00 €
658-1	Charges diverses de gestion courante	0,00 €	0,13 €
658-2	Chrages diverses de Gestion courante **prog ELIZ LAB Expo**		
TOTAL	**AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE**	**6 600,00 €**	**6 054,95 €**
6718	Autres charges exceptionnelles	0,00 €	0,00 €
673	Titres annulés sur exercices antérieurs	0,00 €	0,00 €
TOTAL	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**	**0,00 €**	**0,00 €**
6751	Valeur immobilière cédées	0,00 €	13 410,24 €
6761	différences sur réalisations	0,00 €	8 089,76 €
6811-1	dotation aux amortissements	15 260,81 €	15 229,73 €
TOTAL / 042	**opérations d'ordre de transfert entre sections**	**15 260,81 €**	**36 729,73 €**
TOTAL	**DEPENSES FONCTIONNEMENT**	**520 877,37 €**	**432 794,43 €**

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Nos recettes ont été constituées de plusieurs façons, la 1ère source a été l'excédent reporté de fonctionnement d'un montant de 71 560,41€ répartis entre l'ELIZ pour 27 810,41€ et là je m'aperçois qu'il y a une petite erreur dans la présentation parce qu'il est marqué « déficit antérieur » et ça correspond au tableau du budget c'est bien un excédent antérieur de fonctionnement de l'année 2021 qui a été reporté pour 27 810,41€ sur le fonctionnement de l'ELIZ et 43 750€ qui ont été reportés sur le fonctionnement dédié au programme sur la maladie de Lyme. Ensuite nous avons les dotations, les cotisations des départements pour 122 378,11€, le fond de compensation de la TVA et les apports faits par les départements et par le fonds européen de développement régional (FEDER) qui nous a permis de financer le programme sur la maladie de Lyme et aussi l'association nationale de la recherche et de la technologie (ANRT) qui a participé à hauteur de 25 666,66€ au fonctionnement de ce programme. Les dotations et les participations se sont donc montées à 255 224,60€.
Ensuite nous avons des produits divers de gestion courante pour 10 092,32€ qui sont constitués par des prestations que nous faisons par exemple nous allons participer à une formation qui s'appelle "Ecohealth" et qui est organisée par l'école vétérinaire de Lyon où on amène des vétérinaires ou des étudiants vétérinaires sur le terrain dans le Jura, c'est une session d'une semaine qui est à destination de vétérinaires qui veulent prendre en charge la faune sauvage et nous leur faisons découvrir la nuit par des circuits de comptages la diversité des animaux présents sur nos territoires c'est une activité qui fait partie de l'animation de cette session de formation où nous donnons aussi quelques exemples de nos sujets de travail et donc c'est une opération payée, ou quand nous sommes invités à faire des présentations dans différents endroits comme dans des écoles d'ingénieurs, on nous rétribue de cette façon donc pour un montant de 10 092,32€.
Nous avons eu des produits de cession qui correspondent à 21 500€, c'est la vente du matériel dont je vous ai parlé tout à l'heure qui était détaillé dans la somme des dépenses qui a été remis sur la section d'investissement que nous allons aborder dans quelques instants. Après nous avons exploité les réserves qui étaient au compte 1068 c'est-à-dire les réserves en section d'investissement provenant de placements anciens qui nous ont permis de fonctionner cette année, nous avons épuisé toutes nos réserves cette année. Puis une petite recette de 800€ qui vient de l'Etat pour l'indemnité inflation c'était 100€ par personnel éligible. L'ensemble de nos recettes se monte donc pour l'année à 439 844,29€. Nous allons voir que la différence entre nos recettes et nos dépenses est assez faible cette année pour ne pas dire assez difficile même. Si vous avez des questions à poser sur cette section de fonctionnement n'hésitez pas je suis à votre disposition sinon nous allons voir la section investissement de l'exercice 2022.

FONCTIONNEMENT RECETTES GENERAL 2022			
Chap/Art.	**Libellé**	**BP + DM 2022**	**CA 2022**
002-1	Déficit antérieur reporté de fonctionnement	27 810,41 €	27 810,41 €
002-2	Excédent Antérieur reporté de fonctionnement **PROG ELIZ LAB Expo**		
002-3	Excédent antérieur reporté de fonctionnement LYME	43 750,00 €	43 750,00 €
TOTAL	**EXCEDT ANTER. REPORT. DE FONCT.**	**71 560,41 €**	**71 560,41 €**
744	FC TVA	3 250,00 €	3 433,82 €
74781-1	Participation des départements	126 000,00 €	122 378,11 €
74781-1	Nouveaux départements	19 000,00 €	
74781-3	Participations ECHINO (CD 91)	0,00 €	0,00 €
74781-4	Participations Départements Prog LYME	32 700,00 €	35 700,00 €
747818-1	Participations Programme LYME FEDER	153 900,00 €	68 046,01 €
747818-2	Participations ANRT	28 000,00 €	25 666,66 €
7478-6	Participations Région :		
TOTAL	**DOTATIONS ET PARTICIPATIONS**	**362 850,00 €**	**255 224,60 €**
758	Prod. Divers de gestion courante		
7588	Autres Produit Divers de gestion courante	5 000,00 €	10 092,32 €
TOTAL	**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**5 000,00 €**	**10 092,32 €**
7751	Produit cession Immos	0,00 €	21 500,00 €
TOTAL	**PRODUITS FINANCIERS**	**0,00 €**	**21 500,00 €**
7785-1	Repr./ Section d'investissement /ELIZ	0,00 €	80 666,96 €
7785-2	Travaux en Régie : **Opération ELIZ LAB Expo**	0,00 €	0,00 €
7785-5	Repr./Section d'Investissement/ Lyme project	0,00 €	0,00 €
7785	SS TOTAL Repr sur réserve Section d'investissement	80 666,96 €	80 666,96 €
TOTAL	**REPRISE SUR SECTION D'INVESTISSEMENT**	**80 666,96 €**	**80 666,96 €**
6459	Remb. Sur Rémunération de personnel	800,00 €	800,00 €
TOTAL	**OPERATIONS DIVERSES**	**800,00 €**	**800,00 €**
TOTAL	**RECETTES FONCTIONNEMENT**	**520 877,37 €**	**439 844,29 €**

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Les recettes en investissement cette année ont été constituées par le solde d'exécution d'investissement reporté de 2021 qui était de 159 139,80€ et nous avons fait une plus-value sur l'ensemble du matériel qui a été vendu à l'EID Rhône-Alpes de 8 000€ par rapport à la valeur résiduelle nette comptable qui était celle du matériel que nous avions à disposition. Nous avons des dotations aux investissements pour 15 229,35€ et nous avons récupéré sur la section investissement le montant des valeurs des biens vendus, matériel de transport et machine que nous utilisions pour la lutte antivectorielle pour un montant de 13 410,62€ tel que vous l'avez vu dans les dépenses de fonctionnement.
Les dépenses d'investissement ont été assez succinctes puisque nous n'avons fait aucune immobilisation mais nous avons mis à disposition de la section de fonctionnement les 80 666,96€ dont je vous ai parlé tout à l'heure, qui étaient présents dans la section de fonctionnement et qui réapparaissent ici en dépenses de la section d'investissement. Donc le montant des dépenses d'investissement se montent à 80 666,96€. Est-ce qu'il y a des questions sur cette section investissement ?

INVESTISSEMENT RECETTES 2022			
Chap / Art.	**Libellé**	**BP + DM 2022**	**CA 2022**
1068	Excedent de fonctionnement capitalisé		0,00 €
TOTAL	**Excedent de fonctionnement capitalisé**	**0,00 €**	**0,00 €**
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	159 139,80 €	159 139,80 €
192	+/- Value cession d'immo	0,00 €	8 089,76 €
TOTAL	**Solde d'éxécution d'investissement reporté**	**159 139,80 €**	**167 229,56 €**
28182	Matériel de transports	7 314,22 €	7 086,18 €
28-1	Matériel de transports LAV		
28183	Matériel informatique	3 083,07 €	3 083,07 €
28183-2	Matériel informatique LAV		
28188-2	Autres immobilisations **Opération Camion Labo**		
TOTAL	**Dotation amortissement des immob corporelles**	**15 260,81 €**	**15 229,35 €**
10222	FCTVA		
TOTAL	**DOTATIONS FONDS DIVERS RESERVES**	**0,00 €**	**0,00 €**
131-1	Dotat Dpts Adhérents **invest Prog Camion LABO**	0,00 €	
131-2	FEDER Dotat invest. **Prog Camion LABO**		
131-3	REGION GRAND EST **Prog Camion Labo**		
2182	Matériel de Transport	0,00 €	8 575,69 €
2188	Autres immobilisations corporelles	0,00 €	4 834,93 €
TOTAL	**TOTAL OPERATIONS D'ORDRE**	**0,00 €**	**13 410,62 €**
TOTAL	**RECETTES INVESTISSEMENT**	**174 400,61 €**	**195 869,53 €**

INVESTISSEMENT DEPENSES 2022			
Chap / Art.		**BP + DM 2022**	**CA 2022**
1068	Dotation à section de fonctionnement	80 666,96 €	80 666,96 €
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	0,00 €	0,00 €
TOTAL	**SOLDE D'EXECU. D'INVEST. REPORTE**	**80 666,96 €**	**80 666,96 €**
1021	Dotations à Sevtion de fonctionnement	0,00 €	0,00 €
2182-2	Matériel de transport LAV	0,00 €	0,00 €
2183-1	Matériel de bureau informatique	0,00 €	0,00 €
2183-2	Matériel de Bureau informatique LAV	0,00 €	0,00 €
2188-1	Autres immobilisations corporelles	68 733,65 €	
2188-2	Autres immobilisations corporelles LAV		
TOTAL	**IMMOBILISATIONS CORPORELLES**	**68 733,65 €**	**0,00 €**
040	Opération d'ordre entre sections	25 000,00 €	0,00 €
2182	Transfert Opération d'investissement **Prog Camion LABO**		
TOTAL	**OPERATIONS D'ORDRE ENTRE SECTIONS**	**25 000,00 €**	**0,00 €**
TOTAL	**DEPENSES INVESTISSEMENT**	**174 400,61 €**	**80 666,96 €**

Sylvain MARIETTE : j'ai une question sur les dotations aux amortissements des immobilisations corporelles à 15 229,35€, c'était matériel de transport et matériel informatique…

Benoit COMBES : c'est ce qui vient du fonctionnement de la dotation aux amortissements, la part d'amortissement des matériels encore amortissables présents chez nous donc il s'agit de deux véhicules et d'ordinateurs qui ont été achetés les 3 dernières années.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Sylvain MARIETTE : ce sont bien les lignes de 7 086,18€ et 3 083,07€ ? mais je pense qu'il manque un chiffre, il manque 5 000 quelque part.

Benoit COMBES : je vais regarder ça tout de suite dans le document… si vous voulez bien aller à la page 8, en ce qui concerne le fonctionnement ELIZ il y a eu un accrochage entre la retransmission du tableau général par rapport au tableau correspondant, le montant des amortissements pour le matériel de transport est de 7 086,18€, pour du mobilier que nous avons acheté pour 426,18€, pour du matériel informatique pour 3 083,07€ et pour les autres immobilisations corporelles notamment des machines qui nous ont servies pour faire des analyses, le broyage de tiques, pour 4 633,92€. Donc le montant total des recettes d'investissements se monte à 195 869,53€. La totalité des chiffres de ce compte administratif est parfaitement conforme au compte de gestion établi par la paierie départementale de Meurthe-et-Moselle.

Sylvain MARIETTE : c'est bon ça répond à ma question.

Benoit COMBES : excusez-moi j'ai fait une mauvaise retranscription dans le tableau général de ces sommes sur la dotation aux amortissements mais le montant est bien le bon dans le tableau général à la page 5 : 15 229,35€.
En ce qui concerne exclusivement les dépenses pour ELIZ, les lignes bleues dont je vous parlais tout à l'heure, nous avons des charges à caractère général pour 33 286,18€, des charges de personnel pour 195 492,58€, des charges de gestion courante pour 6 054,95€ et les dotations qui ont été faites à la section d'investissement pour 15 229,73€ comme nous venons de l'examiner plus la vente des matériels qui nous servaient pour la lutte antivectorielle. Les recettes de fonctionnement ELIZ, vous l'avez vu tout à l'heure, dépendent essentiellement des cotisations des départements et de l'excédent antérieur reporté de fonctionnement, avec la reprise aussi de la section d'investissement pour 80 666,96€ et les 21 500€ de la vente à l'EID Rhône-Alpes du matériel dans la totalité du prix de vente. Donc les recettes de fonctionnement ELIZ se montent à 266 681,62€, est-ce qu'il y a des questions sur cette répartition de fonctionnement ?
Nous allons passer à l'examen du programme sur la maladie de Lyme, c'est assez rapide, qui se décline de cette façon, donc toutes les lignes roses que vous avez vues dans le tableau général, je rappelle que nous sommes dans la nomenclature de comptabilité M14 et à ce titre nous n'avons en fait qu'un seul budget et c'est nous qui le segmentons en activité ELIZ et en activité concernant les programmes que nous menons.

Franck DAVID : ça avait été demandé il y a quelques temps pour avoir une meilleure lisibilité du budget de faire cette compta analytique en fait secteur par secteur d'activité de l'ELIZ, c'est pourquoi on a ces différentes lignes de couleurs différentes pour mieux comprendre les sommes qui sont réparties sur telle ou telle activité.

Benoit COMBES : ce qui permet de dire que tout l'argent qui a été donné notamment par les départements, par le programme FEDER et par l'ANRT, a été strictement dépensé sur le programme Lyme que nous abordons maintenant. En termes de charges à caractère général, nous sommes sur la page 9 du document, vous allez voir une différence notamment entre ce qui a été budgété et ce qui a été réalisé en termes de dépenses. Ça s'explique parce que tous les laboratoires et toutes les fédérations des chasseurs participant à ce programme Lyme ne nous ont pas encore envoyé leur facture, ce qui fait que nous avions budgété les dépenses au début de l'année 2022 mais la totalité de ces dépenses n'a pas encore été réalisée et nous sommes contraints de reporter ces dépenses forcément sur l'année 2023. Les dépenses à charge à caractère général sont à hauteur de 42 959,26€ et les charges de personnel concernant le programme sur la maladie de Lyme se sont élevées à 118 271,73€, pour un montant total de dépenses de fonctionnement de 161 230,99€. Les recettes venant de l'excédent de fonctionnement, la participation du FEDER, les départements qui ont payé le solde de leur participation ainsi que l'ANRT pour un montant de 129 412,67€ et pour un montant total de recettes de fonctionnement de 173 162,67€. Y a-t-il des remarques sur la présentation de ces dépenses et recettes de fonctionnement sur le programme Lyme ?

Franck DAVID : donc page 10 sur les résultats de l'année 2022, vous voyez qu'en fonctionnement on avait un résultat cumulé 2021 de 71 560,41€, les dépenses se sont élevées à 432 794,43€ comme on vient de le voir, les recettes ont été de 368 283,88€ ce qui fait un exercice déficitaire 2022 de 64 510,55€ avec le résultat cumulé 2021 de 71 560,41€, ce qui fait un résultat cumulé 2022 de 7 049,86€ pour l'année 2022. Quand le directeur vous disait tout à l'heure que l'année 2022 a été assez compliquée du point de vue budgétaire vous en voyez ici la réalité. Concernant l'investissement le résultat 2021 était de 159 139,80€ donc on a l'affectation de la même somme pour 2022, les dépenses d'investissement de 2022 sont de 80 666,96€, les recettes ont été de 36 729,73€, ce qui donne un résultat d'exercice de -43 937,23€ et ce qui fait un résultat cumulé 2022 en investissement de 115 202,57€ donc ce qui fait un total de résultat cumulé 2022 de 122 252,43€.

RESULTAT ANNEE 2022						
	Résultats cumulés 2021	Affectation 2022	Dépenses 2022	Recettes 2022	Résultat exercice 2022	Résultats cumulés 2022
Fonctionnement	71 560,41 €	71 560,41 €	432 794,43 €	368 283,88 €	-64 510,55 €	7 049,86 €
Investissement	159 139,80 €	159 139,80 €	80 666,96 €	36 729,73 €	-43 937,23 €	115 202,57 €
TOTAUX	230 700,21 €	230 700,21 €	513 461,39 €	405 013,61 €	-108 447,78 €	122 252,43 €

Benoit COMBES : Sylvain MARIETTE demande la parole.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Sylvain MARIETTE : ce qui me semble très important de préciser pour avoir suivi l'aspect financier en particulier en tant que membre du Bureau, d'une part c'est salutaire qu'on ait aujourd'hui une comptabilité analytique qui permet de bien distinguer l'ELIZ de son opération maladie de Lyme. Il me semble important de préciser deux trois petites choses qui sont importantes avant d'adopter ce compte administratif. La première chose pour le projet maladie de Lyme puisque Benoit COMBES évoque ces facturations un peu tardives qui pèseront sur 2023 puisque les facturations complémentaires qui arriveront seront prises en charge à 60% je crois mais pour autant il y a quand même un résiduel de 40% qui ne sera pas pris en charge par le FEDER donc il y aura un poids significatif sur 2023 sur l'aspect maladie de Lyme.
C'est une chose qu'il faut avoir en tête qui en quelque sorte aggrave la situation de fragilité dans laquelle l'ELIZ se retrouve. La deuxième chose, même si par le jeu des écritures comptables les reprises notamment de déficit ou d'excédent antérieur et d'affectation d'un certain nombre de reprises d'investissement par exemple, même si on peut avoir l'impression qu'il y a un équilibre provisoire sur l'ensemble du fonctionnement de l'ELIZ, en réalité ça raconte très clairement une fragilisation structurelle, je dis une fragilisation pour ne pas dire plus mais voilà je pense que ce compte administratif c'est une information à prendre en compte de manière la plus forte possible, c'est une réalité qui s'impose et qu'il va falloir traiter ; cette entente avec le très beau travail qu'elle mène ne pourra continuer à le faire que si on a bien pris conscience d'une situation de fragilité financière qui ne peut pas perdurer de cette manière au cours des mois et des années qui viennent. Voilà je voulais m'exprimer sur le sujet pour que tu le monde ait bien une conscience de la situation et des enjeux qui l'accompagnent.

Franck DAVID : est-ce qu'il y a d'autre commentaire sur ce compte administratif 2022 ? je n'en vois pas, je peux passer au vote. Y a-t-il des votes contre ? Y a-t-il des abstentions ? je vous remercie. On va donc pouvoir passer à l'examen du budget primitif 2023.

Benoit COMBES : président je vous remercie de me confier cette tâche, donc le budget primitif 2023 va être essentiellement axé sur la présentation d'une nouvelle action que l'on va vous décrire et que Matthieu va vous présenter maintenant avant d'aborder le budget primitif 2023.

Matthieu BASTIEN : je vais vous présenter ce projet qui est fait pour remplir une mission de l'entente, celle de mission d'information. Actuellement on a réussi à acquérir pas mal de données notamment sur la maladie de Lyme et donc on cherche un moyen d'informer au mieux les citoyens. Ce projet, qui s'appelle ELIZ-LAB, vise à rendre les connaissances sur les zoonoses de la faune sauvage que nous avons acquises, accessibles à tous les citoyens. On a 3 axes principaux sur ce projet qui sont d'éduquer la population aux zoonoses de la faune sauvage, transmettre les informations et continuer toujours à agir c'est-à-dire à acquérir des informations qui nous permettent d'éduquer et transmettre de la meilleure façon qui soit ces informations sur les zoonoses. Eduquer pour amener la recherche de terrain auprès des jeunes citoyens notamment collégiens, lycéens ; l'idée c'est de développer une sorte d'exposition itinérante qui permettrait que ces jeunes citoyens soient proactifs pour acquérir l'information c'est-à-dire qu'ils se mettent à la place d'un chercheur et qu'ils réfléchissent sur un sujet particulier qu'on leur amènera pour comprendre les enjeux autour des zoonoses et de leur prévention. Donc c'est vraiment un apprentissage par l'observation et la manipulation qu'on pourrait leur amener par l'intermédiaire d'une exposition itinérante qu'on pourrait développer sur tous les départements adhérents. Voilà ici, l'idée serait de les faire réfléchir sur une question autour d'une zoonose, d'aller par exemple collecter des données sur le terrain avec eux, de faire des observations ou de la manipulation de ce qui a été collecté sur le terrain, par exemple des tiques qu'on pourrait aller facilement collecter avec des jeunes étudiants et puis réfléchir avec ce qu'on leur amène, quelle conclusion on peut en tirer et quelles sont les mesures de prévention qu'on peut mettre en place à l'échelle de chaque citoyen.
Transmettre : c'est tout simplement pouvoir amener cette exposition itinérante partout, dans les toutes les grandes manifestations, type fête de la science ou n'importe quelle fête d'agriculture par exemple pour pouvoir vraiment toucher un maximum de monde sur ce que sont les zoonoses de la faune sauvage et notamment celles qu'on étudie à l'ELIZ. Et bien sûr continuer à agir, donc toujours comme je vous disais acquérir ces informations qui nous permettent ensuite de retransmettre les informations de prévention notamment sur les zoonoses. Pour tout ça, on a l'idée d'acquérir un outil qui serait un camion laboratoire, un peu dans le style que vous avez à l'écran, qui serait un vrai laboratoire avec une cellule laboratoire à l'arrière qui permettrait à la fois de transporter cette exposition itinérante et à la fois pour nous de pouvoir faire des recherches de terrain comme on a l'habitude de faire pour acquérir les données sur le fonctionnement des zoonoses dans l'environnement.
Ici vous avez un plan possible d'un laboratoire avec tout le matériel de biologie moléculaire qui pourrait être mis en place. Au niveau du timing, le 1er semestre 2023 serait vraiment consacré à l'élaboration de l'exposition permanente, vraiment trouver les meilleurs outils pour pouvoir transmettre les informations et toute l'étude de faisabilité pour l'acquisition de ce camion laboratoire. L'objectif est de pouvoir mettre en œuvre l'exposition permanente à partir du 2ème semestre 2023, proposer dans les collèges ou dans les manifestations cette exposition sur les zoonoses de la faune sauvage, en parallèle la maturation du projet de l'acquisition du camion pour pouvoir passer la commande en 2024 et mettre en application tout ce que je viens de vous présenter et terminer l'investissement en 2025 et la mise en fonction du camion laboratoire.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

PROJET

ELIZ-LAB

Rendre les connaissances
sur les zoonoses de la faune sauvage
accessibles à tous les citoyens

1

ELIZ-LAB

Eduquer | **Transmettre** | **Agir**

2

ELIZ-LAB

Eduquer | **Transmettre** | **Agir**

- Amener la « recherche de terrain » auprès des collèges/Lycées/… :

C'est en observant que l'on retient le mieux les enjeux de la prévention !

3

ELIZ-LAB

Eduquer

Objectif : l'apprentissage par l'observation et la manipulation.

Les actions : *Se mettre dans la peau du chercheur pour comprendre les enjeux autour des zoonoses et de leur prévention* :

- Réflexion autour d'une question sur une zoonose
- Collecte de données sur le terrain
- Observation et analyses simple
- Quelles Conclusions ?

Le public visé : Collégiens / Lycéens / Universitaires / MFR …

4

ELIZ-LAB

Eduquer | **Transmettre** | **Agir**

- Proposer des animations « grand public » afin de partager les savoirs

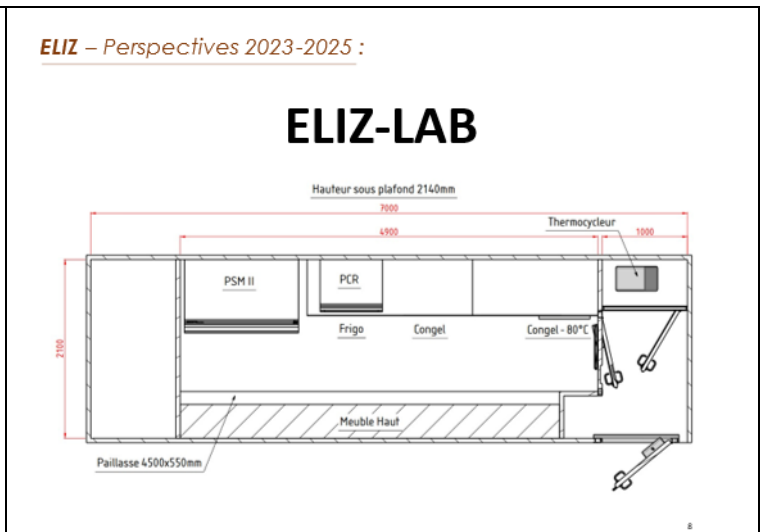
5

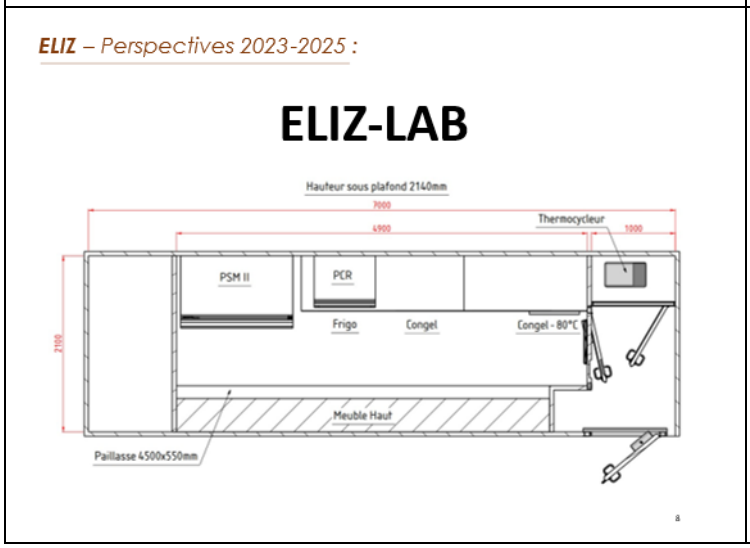
ELIZ-LAB

Eduquer | **Transmettre** | **Agir**

6

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com





Franck DAVID : je voulais parler de ce nouvel outil qui va nous permettre de mieux communiquer auprès des élus départementaux, auprès des jeunes et en particulier en ce qui concerne les départements les collégiens mais aussi des lycéens et puis pour mieux communiquer auprès du grand public. Pour 2023 on va tâcher de lancer cette machine déjà par cette exposition itinérante et ensuite par l'acquisition sur 2024 de l'outil qui va nous permettre cette itinérance c'est-à-dire ce camion laboratoire. C'est un grand mot laboratoire, c'est un camion qui va permettre d'accueillir quelques sujets, je pense par exemple aux collégiens, on ne peut pas accueillir plus de 3-4 personnes mais sur l'extérieur par écran la classe de collège sera là pour voir et apprendre ce qu'est la faune sauvage, les risques encourus auprès de la faune sauvage, et donc des zoonoses et tout ça permettra un meilleur partage des connaissances. Quand je vois dans mon département pour les portes ouvertes de notre laboratoire le nombre de personnes intéressées et effectivement les portes ouvertes des laboratoires départementaux c'est ouvert à peu de monde aussi mais la plupart des gens aiment comprendre ce qu'il s'y passe, quels sont les genres d'analyses qui y sont faites. Et bien pour notre ELIZ, pour notre collecte de données qu'on a réalisé au fil du temps il est important aussi demain de pouvoir mieux partager nos connaissances, les transmettre auprès du grand public. Je pense que c'est important aussi d'agir à chaque fois que cela sera possible sur une collecte de données, on a parlé tout à l'heure d'un petit poste PCR qui permettra de donner ce matériel à analyser ensuite au laboratoire public, bien évidemment il n'y a aucune concurrence auprès des laboratoires publics avec cet outil mais c'est surtout et déjà pour partager nos connaissances auprès des élus, des scolaires et du grand public. Je pense que c'est un changement, une charnière sur le développement de notre ELIZ mais c'est important de pouvoir mieux le faire qu'auparavant en termes de partage de connaissances. Voilà ce que je voulais dire sur cet outil.
Le montage de ce budget primitif 2023 a été fait avec la décision du Bureau de ne pas augmenter la cotisation auprès des départements adhérents et de ceux qui vont nous rejoindre, j'ai parlé tout à l'heure à madame la Présidente du Conseil départemental de l'Oise de ceux qui nous avaient quittés, avec la loi Notre qui les faisait douter de la légitimité qu'ils avaient encore d'adhérer à l'ELIZ mais aujourd'hui on espère bien revoir ces départements. D'ailleurs on a l'exemple avec la Côte d'Or et les départements des Hauts-de-France qui nous ont quitté de les retrouver de leur permettre de programmer la mission Lyme qui est importante et aussi de pouvoir mettre en œuvre cette action de communication auprès de nos adhérents. Il va sans dire que notre équilibre financier, Sylvain MARIETTE de Meurthe-et-Moselle nous en a parlé tout à l'heure, est encore extrêmement précaire et il passe par une santé financière qui se fera au travers de réadhésion ou de nouvelles adhésions de départements français pour ces programmes que nous mettons en place.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Il va sans dire aussi, le directeur nous l'a dit tout à l'heure, que nos actions ne sont possibles qu'avec le partenariat des laboratoires départementaux et qu'avec le fonctionnement et le partage avec les fédérations de chasse, les associations des lieutenants de louveterie, etc tous ceux qui au quotidien sont présents sur la collecte de données auprès de la faune sauvage, sans eux on ne pourrait pas fonctionner et sans les départements on ne pourrait pas fonctionner non plus.

Benoit COMBES : merci président, je tiens à rappeler à propos de la cotisation annuelle demandée à chaque département qu'elle est strictement la même pour tous les départements bien évidemment en fonction du nombre d'habitants mais elle est surtout exactement la même depuis 2011, en 2012 certains départements nous ont dit qu'ils souhaitaient adhérer ou continuer à adhérer si on n'augmentait pas la cotisation pendant au moins 5 ans, ça fait donc 12 ans maintenant que cette cotisation n'a pas été augmentée, nous essayons de préserver la santé financière des départements. Alors je rappelle aussi pour faire un petit historique quand l'entente a été créée par 7 ou 8 départements en 1973, l'objectif était bien sûr d'étudier la rage et strictement la rage et nous n'avons que du personnel contractuel de la fonction publique territoriale parce que après la rage, si on arrivait à l'éliminer, l'Entente avait pour vocation de disparaitre puisque initialement son nom c'était entente interdépartementale de lutte contre la rage et en fait on s'est quand même rendu compte que l'ELIZ était un établissement tout petit quand même pas trop cher pour les départements. Nous avons travaillé sur des surfaces énormes que représentent chaque structure sur le plan technique que sont les territoires des départements et nous avons pu éliminer la rage de cette façon. A l'époque nous avions 31 départements qui étaient impliqués dans la lutte contre la rage, en 2001 la rage a été éradiquée grâce à nos interventions avec bien sûr le centre d'étude sur la rage pour travailler sur les aspects laboratoire, la France a été déclarée indemne de rage et que faire à ce moment-là du bureau de l'ELIZ étant donné la capacité que nous avions montré et les sujets d'importance qui apparaissaient encore, alors nous connaissions bien l'espèce renard et à ce moment-là l'échinococcose alvéolaire était un sujet qui était en train d'augmenter auprès des médecins et donc il était important de faire des investigations sur le terrain pour connaitre la situation de la réalité de la présence de l'échinococcose alvéolaire. Nous sommes l'établissement qui avions toute la capacité pour organiser ça, le président l'a respécifié mais c'est vrai qu'en travaillant avec les laboratoires départementaux, avec les fédérations départementales des chasseurs, chacun existant à ce moment-là dans à peu près tous les départements il était très facile de fonctionner et je dis en toute modestie que nous avons été capables de mener des opérations que ce soit la rage, l'échinococcose alvéolaire, la leptospirose, la lutte antivectorielle ou les études sur la maladie de Lyme, nous avons une capacité grâce à ces partenaires locaux de travailler comme aucun autre organisme d'Etat et je le dis fermement l'Etat n'aurait la capacité de le faire par lui-même, même en donnant des consignes aux travailleurs dans les départements. C'est quand même quelque chose d'important à reprendre et notre mission au-delà de ça est quand même aussi la protection des populations contre un certain nombre de zoonoses et ça passe inévitablement, une fois qu'on a acquis les connaissances sur le terrain, par la diffusion de cette information auprès du public.

Franck DAVID : merci, je voulais aussi compléter en disant que ce budget a été monté sans augmentation des cotisations donc des dépenses de fonctionnement pour les départements adhérents, la cotisation reste la même ça vient d'être dit, et ce qui est prévu pour l'équipement futur de l'outil de communication c'est-à-dire du camion labo c'est de l'investissement et chacun sait ici, les élus départementaux savent bien qu'on essaie de contraindre nos budgets de fonctionnement à rester dans une augmentation la plus minime soit-elle, quant à l'investissement on a plus de largesse possible dans les budgets départementaux, j'irai même plus loin parce que ici quand on est sur un outil de communication auprès du grand public, auprès des scolaires à propos de la faune sauvage et de ses risques, ça reste à vérifier mais ça pourrait être même financé par la taxe d'aménagement, tout comme les ENS le sont pour l'accueil du grand public sur les ENS, parce que après tout c'est mieux régir l'accueil du public sur des espaces naturels sensibles, sur les espaces environnementaux et sur les risques encourus par le grand public lorsqu'il les parcourt. Donc c'est à creuser en tout cas mais vous savez que la taxe d'aménagement c'est quand même une manne financière pour les départements, chez nous elle sert à plusieurs choses, elle sert aux espaces naturels sensibles, et sert aussi à financer le CAUE, je suppose que chez vous c'est la même chose et aussi aux sports de nature, et bien je pense qu'une infime partie de cette taxe puisque c'est quand même de grosses lignes financières, la taxe d'aménagement c'est celle qui est perçue au travers des constructions neuves je vous le rappelle et bien cette partie-là en termes d'investissement pourrait être concédée. Donc cette année vous allez voir qu'on va solliciter les départements à hauteur de 5 000€ par département, là il n'y a pas de différences entre la taille des départements c'est la même somme pour tous les départements petits ou grands alors que l'adhésion est fonction de leurs habitants mais là on a monté ce budget avec une participation d'investissement de 5 000€ par département de façon à pouvoir lancer cet outil de communication auprès des publics, des élus et des jeunes.

Dominique LAVALETTE : je voudrais réagir à tout ce qui s'est dit, par rapport aussi à ce qu'a dit monsieur MARIETTE que le budget était assez parlant et qu'on avait de moins en moins d'argent. Vous êtes obligés de diminuer vos fonds de réserve et je crois même que vous les avez bien lissé, donc si les départements sont convaincus que ELIZ est une bonne structure, très opérationnelle et qui fonctionne finalement avec peu d'argent et est efficace, il faut que ces départements soutiennent cette structure parce que quand je vois un budget comme ça je me dis où allons-nous ? si depuis 2011 les cotisations n'ont pas bougé, les charges ont bougé ! ne serait-ce que mettre de l'essence dans les voitures, les charges de personnels, on ne peut pas continuer comme ça à grignoter les réserves, de toute façon les réserves il n'y en a plus maintenant donc si on veut que ELIZ soit pérenne il faut alimenter. Ne pas augmenter les cotisations c'est louable, c'est vrai que les départements ont de plus en plus de mal à fonctionner parce que les dotations de l'Etat sont minimes alors évidemment la taxe d'aménagement c'est peut-être une solution mais si on tient à un outil il faut le supporter, il ne faut pas se cacher derrière son petit doigt, il faut y aller quoi !

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Alertez les départements que ELIZ ne peut fonctionner que si on la soutient vraiment. Je me pose vraiment beaucoup de questions par rapport au budget et ce camion labo va quand même coûter très cher, je m'étais déjà fait la réflexion la dernière fois quand on s'était réuni dans l'Essonne, c'est un outil quand même assez coûteux et si on veut que ça fonctionne je pense qu'il vaut mieux contribuer.

Franck DAVID : oui on est resté sur cette même adhésion depuis un certain nombre d'années parce qu'il y avait justement de la part de nos financiers dans les départements et même de cette loi dont je ne sais plus le nom, qui nous imposait de ne pas augmenter notre fonctionnement, c'était une adhésion volontaire des départements, je ne me rappelle plus du nom de cette consigne nationale qui disait aux départements français de limiter l'augmentation de leurs charges de fonctionnement, c'est pourquoi on a cherché dans un 1er temps à solliciter les départements sur de l'investissement mais vous avez raison de dire qu'en fonctionnement il faudra de toute façon qu'on passe par une augmentation ou alors retrouver des départements adhérents de façon à ce qu'on ait une manne financière qui soit plus confortable pour fonctionner.

Benoit COMBES : fin d'année 2012 nous étions 45 départements adhérents à l'Entente, après la loi Notre qui a servi d'argument à un certain nombre de départements pour partir et quelques agressions sur internet par des défenseurs du renard, nous avons actuellement 23 départements adhérents à l'Entente et donc c'est sûr que nos ressources ont considérablement diminué de ce fait.

Guy BILLOUDET : j'entends bien tout ce qui vient d'être dit et je partage qu'à un moment donné il faudra bien augmenter les cotisations qu'on le veuille ou pas. Cette année on a voulu dans l'intérêt général la laisser au même taux mais dans l'idée c'est bien d'avoir des perspectives d'avenir d'augmenter cette participation et comme le disait le président à juste titre, on est plus pour l'investissement que le fonctionnement mais quand bien même à un moment donné on est à bout de souffle si je peux me permettre l'expression et il faudrait bien qu'on augmente la cotisation, ça c'est un 1er point et le 2ème point ce qui à mon avis est hyper important, c'est qu'on retrouve l'adhésion d'autres départements et je pense que c'est l'affaire de tous, de l'exécutif d'ELIZ certes mais aussi de vous de nous accompagner aussi vers d'autres départements qui nous rejoignent parce qu'on a besoin de tout le monde et cette règle sanitaire tout le monde en a besoin et je pense qu'il est important qu'on œuvre tous dans le même sens, merci.

Dominique LAVALETTE : pour compléter je pense qu'effectivement il faut organiser une campagne de recrutement de départements, il faut se donner les moyens, peut-être passer par l'association des départements de France, je pense que c'est vital pour ELIZ de le faire parce que je ne vois pas comment à terme vous allez pouvoir continuer à fonctionner comme ça.

Franck DAVID : vous avez complètement raison de le souligner et ce que vient de dire Guy BILLOUDET également mais c'est surtout qu'une fois que cet outil sera acquis, c'est de le faire fonctionner et les frais de fonctionnement eux seront du fonctionnement ce ne sera plus de l'investissement, il faudra bien qu'il tourne et qu'il y ait du carburant pour le faire, etc donc l'année 2023 on va dire est à titre d'essai sur cette exposition itinérante, on prend le temps d'avoir l'avis et la connaissance des avis des départements adhérents, on ira voir les départements qui nous ont quitté et qu'il serait intéressant de revoir au sein de notre Entente et je pense en particulier à ceux des Hauts-de-France qui nous ont quitté c'est-à-dire la Pas-de-Calais, le Nord et l'Aisne, vous êtes 2 actuellement, la Somme et l'Oise, à être adhérents à l'ELIZ, vous serez nos alliés pour aller trouver ces départements-là qui étaient dans l'Entente et qui depuis la loi Notre nous ont quitté.

Benoit COMBES :Est-ce que je peux faire la présentation du budget primitif maintenant ? donc je vous invite à prendre pour ceux qui sont en salle la page 12 et 13 de votre document pour constater les charges prévisionnelles à caractère général qui vont se monter à 300 235,44€, vous voyez une forte augmentation par rapport au compte administratif en 2022, ça s'explique par ce que je vous disais tout à l'heure, tous les laboratoires vétérinaires et toutes les fédérations de chasse qui ont travaillé sur notre projet ne nous ont pas encore délivré leur facture pour l'aide qu'ils nous ont apporté sur ces opérations. Une part du financement du FEDER est acquise par le montant de ces factures que nous attendons et nous ne recevrons pas la part du FEDER que nous allons voir dans les recettes tout à l'heure, si nous n'avons pas réglé ces factures. Alors si nous n'avons pas réglé ces factures évidemment ça nous fait une dépense en moins mais ça nous fait aussi la recette du FEDER en moins et on les aurait à payer pour les années suivantes donc ça n'est pas très bon.
En termes de charges de personnel sur la page 13 pour 230 400€, nous avons les deux doctorants qui sont ici, qui ont atteints la limite de leur temps de travail de thèse chez nous, ils sont encore sur leur thèse mais ils ne sont plus rémunérés par nous à partir de maintenant et ils sont pris en charge par les organismes de recherche qui les finançaient, néanmoins nos charges de personnel se montent à 230 400€ pour l'exercice 2023.
Les autres charges de gestion courante pour 13 927,25€ et des charges exceptionnelles notamment des titres annulés alors nous avons des cotisations qui ont été lancées les années précédentes alors que nous avions déjà reçu la délibération de la démission du département donc il faut qu'on régularise le titre à annuler et ça représente ces charges de 5 500€. Après ça, nous ne pouvons couper à la dotation aux amortissements sur l'ensemble du matériel qu'il nous reste pour 17 275,42€. A moins que vous n'ayez des questions à poser sur ces dépenses de fonctionnement on va aborder les recettes de fonctionnement qui sont étroitement liées avec la section investissement dont je parlerai après, est-ce qu'il y a des questions ?

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT GENERAL 2023 Première partie			
Chap/ article	**Libellé**	**CA 2022**	**BP 2023**
002	Déficit de fonctionnement exercice antérieur	0,00 €	4 881,82 €
023	Dépenses imprévues de Fonctionnement **Cam Lab**		
TOTAL	**DEFICIT DE FONCTIONNEMENT**	**0,00 €**	**4 881,82 €**
60622-1	Carburants	4 045,89 €	5 000,00 €
60622-2	Carburants **Prog ELIZ LAB Expo**		4 000,00 €
60622-3	Carburants LYME	900,02 €	
	60622 TOTAL CARBURANT	4 945,91 €	9 000,00 €
60628-1	Autres fournitures non stockées	0,00 €	500,00 €
60628-3	Autres fournitures non Stockées **Prog ELIZ LAB Expo**		500,00 €
60628-3	Autres fournitures non stockées LYME	8 931,78 €	26 000,00 €
	60628 TOTAL AUTRES FOURNITURES NON STOCKEES	8 931,78 €	27 000,00 €
60632-1	Fr. de petit équipement	436,02 €	500,00 €
60632-2	Fr. Petit Equipement **Prog ELIZ LAB Expo**		500,00 €
60632-3	Fr. de ¨petit équipement LYME	32,27 €	0,00 €
	60632 TOTAL FR. PETIT EQUIPEMENTS	468,29 €	1 000,00 €
60636-1	Vêtements de travail	0,00 €	0,00 €
	Vêtements de travail **PROG ELIZ LAB Expo**		0,00 €
60636-3	Vêtements de travail LYME	12,90 €	0,00 €
	60636-TOTAL VETEMENTS DE TRAVAIL	12,90 €	0,00 €
6064-1	Fournitures administrat.	15,99 €	1 000,00 €
6064-2	Fournitures **administratives Prog ELIZ LAB Expo**		
6064-3	Fournitures adminitratives LYME	0,00 €	
	6064 TOTAL FOURNITURES ADMINISTRAT.	15,99 €	1 000,00 €
613-1	Loyer ANSES	0,00 €	2 500,00 €
613-2	loyer **Prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
613-3	Loyer Autres LYME	810,27 €	0,00 €
	613 TOTAL LOYERS	810,27 €	2 500,00 €
61551-1	Entretien Matériel Roulant	3 489,85 €	5 000,00 €
	Entretien Matériel Roulant **ELIZ LAB Expo**		
61551-3	Entretien Matériel Roulant LYME	0,00 €	
	61551 TOTAL ENTRETIEN MATERIEL ROULANT	3 489,85 €	5 000,00 €
6161-1	Primes d'assurances	7 161,73 €	3 300,00 €
6161-2	Primes d'Assurances **Prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
6161-3	Primes d'assurances LYME	0,00 €	
	6161 TOTAL PRIMES D'ASSURANCES	7 161,73 €	3 300,00 €
618-1	Divers	1 853,40 €	2 135,44 €
	Divers **Prog ELIZ LAB Expo**		
618-3	Divers LYME (Encadrement thésards)	7 550,00 €	5 000,00 €
	618 TOTAL DIVERS	9 403,40 €	7 135,44 €
SS.TOTAL1	**CH. à CARACT. GENERAL du 60622 au 618**	**35 240,12 €**	**55 935,44 €**
622-1	Prestations Services	6 261,34 €	8 300,00 €
622-2	Prestations Services **Prog ELIZ LAB Expo**		2 000,00 €
622-5	PRESTATIONS PROGRAMME LYME	19 327,58 €	204 500,00 €
622-6	Prestations Conseil Juridique		2 000,00 €
	622 TOTAL PRESTATIONS SERVICES	25 588,92 €	216 800,00 €
623-1	Pub. Publications, relat. Publiques	2 868,40 €	5 000,00 €
623-2	Pub. Publications. Relat Publiques **prog ELIZ LAB Expo**		
623-3	Pub. Publications, relat. Publiques LYME		2 000,00 €
	623 PUB. PUBLICATIONS RELAT PUBLIQUES	2 868,40 €	7 000,00 €
625-1	Déplacemts. Missions	3 903,80 €	7 000,00 €
	Déplacements **PROG ELIZ LAB Expo**		4 000,00 €
625-3	Déplacements Missions LYME	5 210,54 €	
	625 DEPLACEMENTS MISSION RECEPTION	9 114,34 €	11 000,00 €
626-1	Frais postaux et telecom.	2 409,76 €	4 000,00 €
626-2	Frais Postaux et Télécom **Prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
626-3	Frais postaux et télécom LYME	183,90 €	
	626 TOTAL FRAIS POSTAUX ET TELECOMMUNICATIONS	2 593,66 €	4 000,00 €
627	Svces bancaires et Assimilés	840,00 €	5 500,00 €
	627 TOTAL FRAIS BANCAIRES ET ASSIMILES	840,00 €	5 500,00 €
TOTAL / 011	**CHARGES A CARACTERE GENERAL**	**76 245,44 €**	**300 235,44 €**

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT GENERAL 2023 Deuxième partie			
Chap/ article	Libellé	CA 2022	BP 2023
SS.TOTAL1	**CH. à CARACT. GENERAL du 60622 au 618**	**35 240,12 €**	**55 935,44 €**
622-1	Prestations Services	6 261,34 €	8 300,00 €
622-2	Prestations Services **Prog ELIZ LAB Expo**		2 000,00 €
622-5	PRESTATIONS PROGRAMME LYME	19 327,58 €	204 500,00 €
622-6	Prestations Conseil Juridique		2 000,00 €
	622 TOTAL PRESTATIONS SERVICES	25 588,92 €	216 800,00 €
623-1	Pub. Publications, relat. Publiques	2 868,40 €	5 000,00 €
623-2	Pub. Publications. Relat Publiques **prog ELIZ LAB Expo**		
623-3	Pub. Publications, relat. Publiques LYME		2 000,00 €
	623 PUB. PUBLICATIONS RELAT PUBLIQUES	2 868,40 €	7 000,00 €
625-1	Déplacemts. Missions	3 903,80 €	7 000,00 €
	Déplacements **PROG ELIZ LAB Expo**		4 000,00 €
625-3	Déplacements Missions LYME	5 210,54 €	
	625 DEPLACEMENTS MISSION RECEPTION	9 114,34 €	11 000,00 €
626-1	Frais postaux et telecom.	2 409,76 €	4 000,00 €
626-2	Frais Postaux et Télécom **Prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
626-3	Frais postaux et télécom LYME	183,90 €	
	626 TOTAL FRAIS POSTAUX ET TELECOMMUNICATIONS	2 593,66 €	4 000,00 €
627	Svces bancaires et Assimilés	840,00 €	5 500,00 €
	627 TOTAL FRAIS BANCAIRES ET ASSIMILES	840,00 €	5 500,00 €
TOTAL / 011	**CHARGES A CARACTERE GENERAL**	**76 245,44 €**	**300 235,44 €**
621-1	Personnel exter. au service / Stagiaire	0,00 €	5 000,00 €
621-2	Personnel Exter. Au Service Stagiaire **Prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
621-3	Personnel exter. au service / Stagiaire LYME	0,00 €	0,00 €
	621 TOTAL PERSONNEL EXTERIEUR AU SERVICE STAGIAIRES	0,00 €	5 000,00 €
633-1	Impots taxes et versements ass.	3 443,34 €	1 200,00 €
633-1	Impôts taxes et versements assimilés **Prog Camion Labo**		1 800,00 €
633-3	Impôts taxes et versements ass. LYME	1 445,25 €	200,00 €
	633 TOTAL IMPOTS TAXES VERSEMTS ASSIMILES	4 888,59 €	3 200,00 €
6413-1	Personnel ELIZ	132 554,59 €	54 500,00 €
6413-2	Personnel sur **Prog ELIZ LAB Expo**		90 400,00 €
6413-3	Personnel non titulaire PROG LYME	81 890,74 €	7 100,00 €
6415	indemnité inflation	300,00 €	0,00 €
	6413 TOTAL PERSONNELS	214 745,33 €	152 000,00 €
6450-1	Charges SS et prévoyance	58 394,65 €	26 400,00 €
	Charges SS et prévoyance **PROG ELIZ LAB Expo**		41 300,00 €
6450-3	Charges SS et prévoyance Pers LYME	34 935,74 €	2 500,00 €
	6450 TOTAL CHARGES SS ET PREVOYANCE	93 330,39 €	70 200,00 €
TOTAL / 012	**CHARGES DE PERSONNEL**	**312 964,31 €**	**230 400,00 €**
6531	Indemnités Président	5 802,82 €	9 000,00 €
6533	Cotisations retraite Président	252,00 €	700,00 €
658-1	Charges diverses de gestion courante	0,13 €	4 227,25 €
658-2	Chrages diverses de Gestion courante **prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
TOTAL	**AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE**	**6 054,95 €**	**13 927,25 €**
6718	Autres charges exceptionnelles	0,00 €	0,00 €
673	Titres annulés sur exercices antérieurs	0,00 €	5 500,00 €
TOTAL	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**	**0,00 €**	**5 500,00 €**
6751	Valeur immobilière cédées	13 410,24 €	
6761	différences sur réalisations	8 089,76 €	
6811-1	dotation aux amortissements	15 229,73 €	17 275,42 €
TOTAL / 042	**opérations d'ordre de transfert entre sections**	**36 729,73 €**	**17 275,42 €**
TOTAL	**DEPENSES FONCTIONNEMENT**	**431 994,43 €**	**572 219,93 €**

Éric GUENEAU : je m'excuse pour le petit retard lié à des problèmes de connexion, donc Éric GUENEAU directeur du laboratoire de Côte d'Or je représente sans pouvoir de vote les élus pour la 4ème commission et le président SAUVADET, j'avais levé la main par rapport à ce qu'il se disait tout à l'heure sur les départements qui étaient partis et qui devaient revenir. Très clairement en Côte d'Or nous sommes revenus en 2022 après 10 ans d'absence puisque le département avait quitté ELIZ en 2012, mais ce qui a fait revenir le département de la Côte d'Or c'est l'action sur la maladie de Lyme, l'intérêt pour la santé publique et l'intérêt général pour tous les utilisateurs de la nature et c'est vraiment très clairement cette action.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Sur le camion personnellement je découvre un peu et je ne sais pas si les personnes du Conseil Départemental ont été informées, il me semble que ce qui tenait à cœur des élus c'était d'avoir une grosse communication sur la maladie de Lyme et les résultats de l'enquête à laquelle on participera les uns et les autres, une grosse communication sur les résultats effectifs peut-être autant au moins qu'une communication générale. Donc ce qui importe pour le Conseil départemental de Côte d'Or c'est vraiment la maladie de Lyme et la communication spécifique et précise qui sera faite peut-être sur un sujet précis, ce n'est plus en rapport avec le budget mais j'avais levé la main depuis très longtemps déjà.

Benoit COMBES : excuse-moi Éric je n'avais pas vu.
Donc pour les recettes de fonctionnement, vous voyez quelque chose qui va vous surprendre un peu, la 1ère ligne déficit antérieur reporté de fonctionnement pour – 4 881,82€ alors ces -4 881,82€ ne sont réglementairement apparents que pour faire ressortir la différence entre le programme Lyme sur le fonctionnement sur lequel on a un excédent de 11 931,68€ et le fonctionnement ELIZ pour lequel nous avons ce déficit de 4 881,82€ mais avec les reports des excédents antérieurs nous avons bien, et c'est ça qui est compté strictement dans le budget, ce montant de 7 049,86€ qui est l'excédent antérieur reporté de fonctionnement, c'est juste pour faire la distinction que vous voyez ce chiffre négatif apparaitre.
Sinon les recettes de fonctionnement concernant ELIZ se montent au montant envisagé des cotisations plus les nouveaux départements que nous attendons, alors on a parlé du département du Nord, on attend confirmation d'une réunion avec les services pour établir clairement cette nouvelle adhésion, on est un peu impatient d'avoir cette information mais il semblerait que ce soit en bonne voie, et donc 14 000€ pourraient être apportés par le département du Nord.
Participation échino pour le Conseil Départemental de l'Essonne, le CD 91 a souhaité prolonger l'évaluation sur le terrain de la présence de l'échinococcose alvéolaire sur son territoire et nous allons mener cette opération à partir de l'automne 2023 en faisant des collectes de crottes de renards sur l'ensemble du territoire et le département de l'Essonne finance ça à hauteur de 4 550€ en 2023 et 2 250€ en 2024.
Ensuite dans les lignes orange vous voyez les participations qu'il reste à recevoir pour le programme Lyme, 10 000€ qui viennent du département de Côte d'Or, qui est le dernier département arrivé et donc la totalité du projet à financer, ensuite la participation au programme Lyme par le FEDER se monterait, si nous avons toutes les dépenses programmées constatées à 141 117,50€ et l'ANRT nous finance cette année à hauteur de 3 500€, vous voyez la différence avec les sommes de l'année dernière 25 666€ cela correspond simplement au fait que nos doctorants dont je vous ai parlé, ne sont plus financés actuellement par nous ni par l'ANRT.
Donc les dotations et les participations se montent à 300 467,50€, les divers produits de gestion courante ce dont j'ai évoqué tout à l'heure, sont envisagés pour 5 000€ c'est à peu près ce qui ressort en moyenne chaque année et nous aurons des reprises sur section d'investissement, vous voyez dans la ligne blanche le montant de 115 202,57€, si vous vous reportez au compte de résultat vous voyez que sur la section d'investissement nous avons un excédent qui n'a pas été consommé depuis plus de 2 ans de 115 202,57€. Nous avons demandé par le biais de la paierie départementale, au préfet de Meurthe-et-Moselle selon l'article 2311 du Code Général des Collectivités Territoriales de pouvoir utiliser de façon tout à fait exceptionnelle cet excédent d'investissement pour financer une partie de notre fonctionnement. Donc ces 115 202,57€ sont représentés dans une ligne blanche au-dessus de reprise sur section d'investissement. Dans la ligne orange nous avons 80 750,82€ qui correspond à ce que nous devons financièrement au programme Lyme pour pouvoir aboutir et dans la ligne bleu au-dessus 34 451,75€ qui est le solde de ces 115 000€ moins l'argent que nous devons financièrement au programme Lyme. Enfin vous voyez dans la ligne grise l'apport de 144 500€ qui correspond à 4 000€ en dotation à l'investissement pour 2023 demandés aux départements qu'on voit apparaitre ici en recettes de fonctionnement mais que nous allons voir apparaitre immédiatement dans la section investissement du programme.
Après si vous êtes d'accord, on ne va pas détailler chaque fois ELIZ et programme Lyme, ça sera exactement le report de ce qui est marqué dans ce tableau mais il faut que nous avancions sur les présentations techniques.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

FONCTIONNEMENT RECETTES GENERAL 2023			
Chap/Art.	**Libellé**	**CA 2022**	**BP 2023**
002-1	Déficit antérieur reporté de fonctionnement	27 810,41 €	-4 881,82 €
002-2	Excédent Antérieur reporté de fonctionnement **PROG ELIZ LAB Expo**		0,00 €
002-3	Excédent antérieur reporté de fonctionnement LYME	43 750,00 €	11 931,68 €
TOTAL	**EXCEDT ANTER. REPORT. DE FONCT.**	**71 560,41 €**	**7 049,86 €**
744	FC TVA	3 433,82 €	0,00 €
74781-1	Participation des départements	122 378,11 €	127 300,00 €
74781-1	Nouveaux départements		14 000,00 €
74781-3	Participations ECHINO (CD 91)	0,00 €	4 550,00 €
74781-4	Participations Départements Prog LYME	35 700,00 €	10 000,00 €
747818-1	Participations Programme LYME FEDER	68 046,01 €	141 117,50 €
747818-2	Participations ANRT	25 666,66 €	3 500,00 €
7478-6	Participations Région :		0,00 €
TOTAL	**DOTATIONS ET PARTICIPATIONS**	**255 224,60 €**	**300 467,50 €**
758	Prod. Divers de gestion courante		5 000,00 €
7588	Autres Produit Divers de gestion courante	10 092,32 €	
TOTAL	**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**10 092,32 €**	**5 000,00 €**
7751	Produit cession Immos	21 500,00 €	
TOTAL	**PRODUITS FINANCIERS**	**21 500,00 €**	**0,00 €**
7785-1	Repr./ Section d'investissement /ELIZ	80 666,96 €	34 451,75 €
7785-2	Travaux en Régie : **Opération ELIZ LAB Expo**	0,00 €	144 500,00 €
7785-5	Repr./Section d'Investissement/ Lyme project	0,00 €	80 750,82 €
7785	SS TOTAL Repr sur réserve Section d'investissement	80 666,96 €	115 202,57 €
TOTAL	**REPRISE SUR SECTION D'INVESTISSEMENT**	**80 666,96 €**	**259 702,57 €**
6459	Remb. Sur Rémunération de personnel	800,00 €	0,00 €
TOTAL	**OPERATIONS DIVERSES**	**800,00 €**	**0,00 €**
TOTAL	**RECETTES FONCTIONNEMENT**	**439 844,29 €**	**572 219,93 €**

En investissement recettes nous avons bien sûr les dotations aux amortissements dont j'ai parlé tout à l'heure, nous avons ce solde d'exécution d'investissement reporté de 115 202,57€ et nous avons les dotations des départements, nous comptons 22 départements adhérents parce que la Seine-Saint-Denis nous a quitté pour raison de situation financière extrêmement difficile, ils paieront en 2023 mais ne seront pas présents dans ce programme d'investissement. Donc nous demandons aux départements 88 000€ soit 4 000€ par département, étant donné qu'on a assez peu de dépenses en dehors de l'engagement de la personne qui travaillera avec nous sur la communication, assez peu de dépenses matériel, pour cette année le FEDER devrait nous apporter 8 500€ pour ces opérations et nous avons aussi l'assurance par la vice-présidente de la région Grand Est d'un apport d'au moins 50 000€, là aussi il nous reste à finaliser cette opération avec les services de la région Grand Est, ce qui devrait être fait de façon imminente.
Donc le total des opérations en recettes d'investissement se monte à 278 977,99€, certains pourront me dire que j'aurai pu mettre un arrondi mais je tiens à être précis dans ces opérations et de même les dépenses d'investissement vont être consacrées à de l'achat informatique notamment pour pouvoir financer les aspects de l'exposition itinérante dont on vous montrera le « bébé » à l'assemblée générale qui aura lieu début novembre 2023. Et le reste des dépenses est les 144 500€ qui vont à la section de fonctionnement en travaux de régie et donc qui nous permettent d'accompagner la création de cette exposition itinérante sur le territoire. J'en ai terminé avec cette présentation de budget, est-ce qu'il y a des questions par rapport à ça ?

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

INVESTISSEMENT RECETTES GENERAL 2023			
Chap / Art.	**Libellé**	**CA 2022**	**BP 2023**
1068	Excedent de fonctionnement capitalisé	0,00 €	
TOTAL	**Excedent de fonctionnement capitalisé**	**0,00 €**	**0,00 €**
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	159 139,80 €	115 202,57 €
192	+/- Value cession d'immo	8 089,76 €	
TOTAL	**Solde d'éxécution d'investissement reporté**	**167 229,56 €**	**115 202,57 €**
28182	Matériel de transports	7 086,18 €	7 314,22 €
28184	Mobilier	426,18 €	426,18 €
28183	Matériel informatique	3 083,07 €	2 377,02 €
28188	Autres immobilisations corporelles	4 633,92 €	7 158,00 €
TOTAL	**Dotation amortissement des immob corporelles**	**15 229,35 €**	**17 275,42 €**
10222	FCTVA		
TOTAL	**DOTATIONS FONDS DIVERS RESERVES**	**0,00 €**	**0,00 €**
131-1	Dotat Dpts Adhérents **invest Prog Camion LABO**		88 000,00 €
131-2	FEDER Dotat invest. **Prog Camion LABO**		8 500,00 €
131-3	REGION GRAND EST Dot Invest **Prog Camion Labo**		50 000,00 €
2182	Matériel de Transport	8 575,69 €	
2188	Autres immobilisations corporelles	4 834,93 €	
TOTAL	**TOTAL OPERATIONS D'ORDRE**	**13 410,62 €**	**146 500,00 €**
TOTAL	**RECETTES INVESTISSEMENT**	**195 869,53 €**	**278 977,99 €**

INVESTISSEMENT DEPENSES GENERAL 2023			
Chap / Art.		**CA 2022**	**BP 2023**
1068	Dotation à section de fonctionnement	80 666,96 €	115 202,57 €
001	Solde d'éxécution d'investissement reporté	0,00 €	0,00 €
TOTAL	**SOLDE D'EXECU. D'INVEST. REPORTE**	**80 666,96 €**	**115 202,57 €**
2182-1	Matériel de transport	0,00 €	
2182-2	Matériel de transport **Prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
2183-1	Matériel de bureau informatique	0,00 €	0,00 €
2184	Mobilier		
2183-2	Matériel de Bureau informatique ELIZ LAB Expo		2 000,00 €
2188-1	Autres immobilisations corporelles		17 275,42 €
2188-2	Autres immobilisations **Prog ELIZ LAB Expo**		0,00 €
TOTAL	**IMMOBILISATIONS CORPORELLES**	**0,00 €**	**19 275,42 €**
040	Opération d'ordre entre sections	0,00 €	
203	travaux de recherches et éudes		144 500,00 €
216	Opération "**œuvre d'ART" ELIZ EXPO**		0,00 €
TOTAL	**OPERATIONS D'ORDRE ENTRE SECTIONS**	**0,00 €**	**144 500,00 €**
TOTAL	**DEPENSES INVESTISSEMENT**	**80 666,96 €**	**278 977,99 €**

Marie-Claire BARBIER : vous nous avez réexpliqué le détail sur l'excédent et le déficit de fonctionnement, pour autant je reste dans l'incompréhension puisque pour moi dans les recettes vous ne prenez en compte que le delta c'est-à-dire 7 049€ puisque vous faites la déduction de l'excédent du programme Lyme 11 000€ au déficit du budget général on va dire 4 000€, donc vous faites déjà la déduction ici, vous ne prenez que les 7 000€ et par ailleurs en dépenses vous inscrivez quand même une déduction de 4 800€ de déficit donc mon cerveau ne veut pas comprendre ce que vous faites. ¨Pour moi vous déduisez 2 fois les 4 800€, mais il y a peut-être quelque chose qui m'échappe mais j'ai beau le tourner dans tous les sens ce n'est pas que des lignes apparentes en dépenses de fonctionnement, vous déduisez réellement 4 881€ et en recettes de fonctionnement vous n'intégrez que le delta c'est-à-dire 7 049€, donc je vous laisserai regarder de plus près parce que pour moi il y a quelque chose qui est curieux mais bon ce n'est qu'une histoire de 4 800€.

Benoit COMBES : Marie-Claire je suis tout à fait d'accord avec vous, j'ai essayé d'expliquer tout à l'heure qu'en fait ça ne rentrait pas en considération puisque le vrai chiffre de l'excédent antérieur reporté de fonctionnement est de 7 049€ mais ça correspond juste à un déficit sur le fonctionnement de l'ELIZ et à un excédent sur le fonctionnement du programme Lyme.

Marie-Claire BARBIER : oui mais le déficit de fonctionnement d'ELIZ de 4 800€ vous le rentrez dans vos dépenses.

Benoit COMBES : je suis bien obligé puisque nous avons un excédent antérieur reporté de fonctionnement de 7 049€, je suis bien obligé de reporter dans la section ELIZ du document ce déficit.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Marie-Claire BARBIER : oui mais sur votre budget général vous n'allez pas pouvoir intégrer un 002 en dépenses et 002 en recettes, vous n'allez bien intégrer que 7 800€ en 002 en recettes donc dans votre tableau je ne comprends pas pourquoi vous mettez un 002 en dépenses, mais bon vous verrez avec votre trésorier.

Benoit COMBES : ça a été validé par madame MAYER payeur départemental et ça méritera peut-être une explication plus détaillée. Pour la présentation ici je voulais et je tenais à ce qu'on comprenne bien que je suis contraint et je tiens à ce que les choses soient claires, les 7 049€ je ne peux pas les réattribuer directement au fonctionnement ELIZ dans sa totalité.

Marie-Claire BARBIER : ok entendu, plus globalement on va dire l'équilibre global du budget de l'ELIZ. Il faut vraiment avoir en tête que tout ça repose sur des recettes importantes qui ne sont pour le moment pas vraiment actées et pas trouvées notamment sur une participation des départements en investissement de l'ordre de 88 000€ me semble-t-il, c'est quand même quelque chose sur lequel il faut que les départements soient bien en phase, rappelez-nous c'est combien pour cette année ?

Benoit COMBES : 4 000€ pour cette année, l'opération en investissement va se dérouler sur 3 ans, on va demander en dotation à l'investissement à chaque département 4 000€ en 2023, 8 200€ en 2024 qui permettra de payer à peu près 30% de l'investissement du matériel et en 2025 nous finaliserons le montant de cet investissement à hauteur de 10 000€ par département pour pouvoir faire rouler cette machine et surtout payer l'ensemble de l'investissement qui coûte tel que nous l'avons présenté 540 000€.

Marie-Claire BARBIER : ok, ma dernière remarque c'est que je pense qu'il est important pour avancer sur ce programme que l'on ait un budget pluriannuel qui nous soit présenté pour voir effectivement quels sont les enjeux au-delà de cette dotation complémentaire à l'investissement qui va évoluer de 4 000€ à 10 000€ sur les 3 années à venir, qu'on puisse identifier clairement quels seront les budgets de fonctionnement liés à l'ensemble de cette opération sur les 3 années à venir, je pense que ce sera quelque chose qu'il faudra nous présenter en cours d'année avant qu'on puisse donner un feu vert pour s'engager réellement sur ce programme.

Franck DAVID : je valide tout à fait ce que vous dites à l'instant, vous voyez que l'année 2023 est consacrée à une prise de décision et le budget sous-entend que cette décision soit prise par nos adhérents à hauteur de 4 000€ pour 2023 et ensuite d'informer les départements que si l'investissement se poursuit, la participation à l'investissement sera plus conséquente, ça passe par une information obligatoire auprès de nos adhérents. L'année 2023 en quelque sorte c'est l'année où on se donne la réflexion, la maturation de ce projet déjà par une exposition itinérante sur l'année et ensuite l'acquisition du matériel à proprement parlé. Voilà comment on a, l'autre jour au Bureau, essayé de faire évoluer ce programme et de se laisser le temps auprès des départements d'avoir leur retour de façon à pouvoir au prochain conseil d'administration qui aura lieu en novembre de pouvoir aller plus loin dans ce programme.

Benoit COMBES : et pour compléter Marie-Claire ce que vient de dire le président, lors du prochain conseil d'administration pendant lequel d'ailleurs nous fêterons également nos 50 ans d'existence vous aurez la présentation du budget pluriannuel totalement finalisé pour ce programme. Par ailleurs je tiens à signaler que la réflexion que nous avons menée sur cette opération, permet de ne pas faire justement d'augmentation en coût de fonctionnement pour les départements pendant les 3 années qui viennent, c'est quand même quelque chose qui est important à prendre en compte. Président je vous laisse faire le vote de ce budget sauf s'il y a d'autres remarques ?

Sylvain MARIETTE : il me semble important en tant que membre du Bureau en charge des aspects financiers notamment, de prendre la parole, je crois que plusieurs acteurs se sont exprimés notamment ceux de l'Oise tout à l'heure, il y a un changement climatique, il y a des enjeux de santé environnementale, animale et humaine et ELIZ a, je crois, un positionnement tout à fait pertinent par rapport à aussi bien des sujets tels que la veille sanitaire, les capacités de recherche action et d'opérationnalité, d'information et de médiation prévention comme ça a d'ailleurs été soutenu par un des membres du Conseil départemental de la Côte d'Or. Donc la pertinence du projet est réel et il est important de rentrer dans un autre chapitre de l'histoire d'ELIZ, pour cela à mon avis il y a ce temps de réflexion que le président vient d'évoquer, ce temps de maturation, je tiens à dire que pour ma part je suis convaincu que la question de l'information, de la prévention est une part importante du travail d'ELIZ mais je tiens aussi à dire que tout le travail préalable à la définition de nouveaux outils pour mener cette éducation médiation prévention, ça n'est pas juste des études préalables qui portent sur des éléments financiers, je pense que ces études doivent pouvoir permettre d'évaluer les capacités d'articuler ce projet avec d'autres acteurs de la communauté éducative dont on sait que c'est une communauté complexe. La pertinence de l'outil par rapport au public ciblé, les collégiens ne sont pas les lycéens qui ne sont pas les jeunes adultes qui ne sont pas le grand public, toujours très difficile d'avoir des outils polyvalents, la question pluriannuelle a été évoquée par Marie-Claire BARBIER je l'en remercie, et je pense aussi qu'évidemment ce travail ne peut pas aboutir s'il n'y a pas un tissu de liens forts avec l'ensemble des élus et des services des départements adhérents. Là aujourd'hui ce travail n'a pas encore été fait, il est prévu pour les mais à venir mais ne jamais oublier que c'est dans une interaction très forte avec les élus et les services que ce type de projet peut naitre et se développer dans des conditions correctes.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

J'ai pour ma part un avis plutôt très favorable sur la question de l'expo, je suis un peu surpris parce que sur le document c'est encore marqué « camion » pour l'investissement des 88 000€ de 2023, pour ma part s'il s'agit d'une exposition le soutien du département de Meurthe-et-Moselle est clair, pour ce qui est du camion on attend de voir une étude préalable mais pas financière sur le fond du projet sans laquelle il est impossible de s'engager sur les années 2024, 2025 et 2026. Je voudrais aussi dire que j'ai la même réflexion en Meurthe-et-Moselle que celle qui a été exprimée par la personne de l'Oise, depuis 10 ans les charges ont pratiquement augmenté de 30 à 35% et je pense que les départements peuvent être clairement sollicités si le projet sur les années à venir d'ELIZ est reprécisé dans ses capacités de veille, de recherche action et d'éducation médiation, il n'y a pas de raison même si les départements sont en difficulté, alors ils ne le sont pas tous de la même manière je pense à mon collègue de Meuse présent monsieur BURGAIN, je sais que la Meuse est plus en difficulté que la Meurthe-et-Moselle par exemple, mais en tout cas c'est tout à fait possible d'aller mobiliser, d'aller étudier aussi une réévaluation des cotisations des départements au regard de l'enjeu, ce serait quand même fort de café, excusez-moi l'expression, qu'après 2 ans de covid qui est quand même une zoonose particulièrement impactante dans nos sociétés que les départements ne se donnent pas de capacité de veille, de suivi et d'action, de prévention et de dialogue science et société comme ça a été évoqué tout à l'heure, je pense que tout ça fait partie des choses qui sont importantes au 21ème siècle et dans lequel c'est notre responsabilité de s'engager, c'est pour ça que je voterai ce budget et j'aurai toute l'attention tout au long des mois à venir pour suivre très attentivement la situation et l'évolution de notre belle Entente.

Franck DAVID : bien, effectivement Sylvain tout ce que tu viens de dire je le valide également. Il faut qu'on ait en tête tous ces enjeux et qu'on résolve nos problèmes financiers déjà par la prospection auprès de nos adhérents et des futurs adhérents, de la prise de connaissance de ce programme de communication nouveau qui se monte avec l'ELIZ auprès des territoires et puis de voir ensuite, on aura plus de données fin 2023 sur les coûts de fonctionnement de l'outil et comment on les financera si toutefois on peut organiser d'ores et déjà le montage financier de tout ça. Donc ça passe déjà vous l'avez vu, par ce budget primitif 2023 avec tous les points d'interrogation, la validation des départements de la somme demandée en investissement de 4 000€ et puis ça passe aussi par la maturation du projet au cours de l'année et le montage de cette exposition itinérante sur les zoonoses de la faune sauvage. Donc est-ce qu'il y a d'autres prises de parole concernant ce budget ? est-ce que je peux passer au vote ?

Sylvain MARIETTE : j'avais juste un dernier élément, c'est que étant récemment président du groupe de travail sur « forêts bois » au sein de l'ADF, je suis en train de finir le questionnaire concernant les forêts à destination de l'ensemble des départements de France, je voudrais dire que je suis en train de faire un chapitre spécifique sur les questions sanitaires précisant justement les choses concernant ELIZ, je pense qu'il faut vraiment se saisir de ce sujet-là qui est un sujet très important pour le futur.

Franck DAVID : on est en plein dans le sujet effectivement. Y a-t-il encore des demandes de parole dans la salle ou en visioconférence ?

Éric GUENEAU : juste sur un problème de forme, le cabinet m'avait demandé d'être là et c'est avec plaisir que je vous écoute mais je n'ai pas mandat pour accepter une participation du Conseil départemental à des investissements ELIZ, et je n'avais pas mandat spécialement pour voter non plus donc bien sûr pas d'opposition personnelle mais je ne prends pas part au vote, je n'ai pas mandat pour engager le département finalement dans le principe de participer à l'investissement alors que je crois que le président s'était engagé sur le règlement d'une cotisation sur le fond, ce n'est pas des sommes importantes, ce n'est peut-être pas un souci je ne sais pas mais je ne peux pas moi voter quelque chose où je prendrais un engagement sur un investissement nouveau.

Franck DAVID : oui évidemment vous ne pouvez pas prendre part au vote, ce sont vos élus qui auraient pu le faire, ce que je peux vous dire c'est que votre président qui est également président de l'ADF nous souhaitons le rencontrer prochainement avec les vice-présidents que sont madame la présidente de l'Oise, mon président du département du Jura, monsieur BILLOUDET qui est également à l'ADF, donc on essaiera de voir déjà auprès de l'ADF ce qu'il en est sur les adhésions de nos territoires manquants aujourd'hui et c'est avec l'aval de l'ADF qu'on pourra continuer la prospection sur les nouveaux partenaires.

Benoit COMBES : Éric il faudrait que le département nous envoie les noms des délégués de Côte d'Or dont nous ne disposons toujours pas pour l'instant, et si tu peux transmettre ça au service ça serait bien.

Éric GUENEAU : je vais transmettre, ça n'est bien sûr pas la partie laboratoire qui va s'occuper de ça, il y a quelques noms d'élus qui sont pressentis, je ne peux que transmettre il faudra recontacter vos interlocuteurs habituels.

Franck DAVID : je vous demande maintenant de voter ce budget primitif 2023, y a-t-il des voix contre ? Y a-t-il des abstentions ? je n'en vois pas…

Pierre BURGAIN : juste un petit mot pour compléter les propos de Sylvain sur le camion et sur la communication, nous en Meuse on est en train de mettre en place ce qu'on appelle les « Micro-Folies », ce sont des structures justement mobiles pour aller auprès du public pour l'information, la culture, etc ; il faudra peut-être qu'on se rapproche de ce système-là, j'en parlerai très prochainement au département.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

C’est un support qui est beaucoup plus souple qu’un camion, donc peut-être à discuter ensemble de cette disposition, c’est tout c’est une information.

Franck DAVID : tout à fait. Donc il y a une délibération à prendre qui sera soumise à nos départements adhérents, je vous la lis :
« Le Conseil d’Administration de l’Entente de Lutte et d’Intervention contre les Zoonoses, réuni en Assemblée Générale au Conseil Départemental de l’Oise adopte le Projet d’Opération en Investissement, intitulé ELIZ LABO EXPO, exposition itinérante sur les zoonoses de la faune sauvage pour une période de 3 ans (2023, 2024 et 2025). Cette opération en investissement sera réalisée en dotation à l’investissement par les collectivités à hauteur de 4 000€ pour l’année 2023. En 2023, le montant de la subvention demandée sera affecté aux travaux en régie pour la conception de l’exposition Création « d’Œuvre d’Art » au compte 203 et 216. »
C’est ce qui nous a été expliqué dans le vote du budget primitif donc cette somme de 4 000€ qui sera demandée aux départements adhérents à ELIZ. Madame BARBIER on vous écoute.

Marie-Claire BARBIER : dans cette délibération on s’engage sur les 3 années ?

Benoit COMBES : Marie-Claire c’est le conseil d’administration de l’entente qui s’engage sur ce programme comme nous l’avons fait sur les différentes opérations dans les années précédentes, c’est-à-dire qu‘on détermine un programme d’action qui sera celui-là et c’est ce vote-là, ça n’engage en rien les départements qui vont recevoir le dossier dans les jours qui viennent pour l’acceptation de cette dotation à l’investissement mais nous restons confiants sur cette acceptation mais ce sont 2 choses différentes.

Marie-Claire BARBIER : on n’a aucun budget présenté sur les 2 années à venir, 2024 et 2025, je trouve que c’est difficile de s’engager sans avoir l’ensemble des éléments y compris comme l’a évoqué Sylvain MARIETTE, les éléments techniques sur le programme. Je ne vois pas comment on peut s’engager sur 3 années sur un programme qu’on ne cerne pas pour le moment, on parle d’un camion… honnêtement je trouve que c’est compliqué de s’engager sur 3 années sans avoir plus d’éléments, s’engager sur le lancement cette année sur une exposition temporaire oui mais qu’est-ce qu’il y a derrière ? je suis désolée je n’engage pas le département de la Savoie sur la suite sans avoir plus d’éléments Benoit, je le regrette je vous l’ai dit aussi en Bureau.

Benoit COMBES : oui tout à fait mais on en a bien tenu compte d’ailleurs…

Marie-Claire BARBIER : relisez la délibération président mais il y a quelque chose qui m’embête.

Franck DAVID : ce qui vous embête c’est qu’on lise pour une période de 3 ans 2023, 2024, 2025, donc effectivement je pense aussi qu’on ne peut dans cette délibération mentionner que l’année 2023 et la somme de 4 000€ qui est demandée pour 2023, je pense qu’il faut modifier cette délibération et on la complètera éventuellement au prochain conseil d’administration c’est-à-dire celui du 2ème semestre 2023.

Benoit COMBES : tout à fait, où seront présentés les budgets concernant ce programme et leur faisabilité, je l’ai annoncé tout à l’heure mais vous ne l’avez peut-être pas entendu donc au conseil d’administration en novembre 2023 seront présentés les budgets successifs mais cette fois-ci confirmés concernant ce programme et la survie de l’Entente.

Pierre BURGAIN : je voulais intervenir, je disais tout à l’heure qu’en Meuse on mettait en place les « Micro-Folies » donc c’est exactement dans la communication et en plus on rentre dans sport nature en plein dans cette problématique, la surveillance des zoonoses et surtout des tiques. Donc nous, on a besoin de communication chez nous, moi je pense que pour l’année 2023 on mette en place un budget investissement sur des systèmes de communication mais sûrement pas d’investir dans du matériel lourd parce qu’il faut que les collectivités partenaires sachent comment elles vont délocaliser sur leur territoire et nous on est déjà pratiquement organisé sur un département entier avec ces « Micro-Folies » qui sont donc des systèmes informatiques en 3D et autre, qui sont bien plus légères à mettre en place qu’un camion. Voilà il faut que l’année 2023 soit l’année de réflexion finale sur le financement et qu’est-ce qu’on fait exactement ensemble, rien ne sert de fabriquer quelque chose si ça ne peut pas tourner sur l’ensemble des départements.

Franck DAVID : on est d’accord donc je relis la délibération.

Anne FROMENTEIL : excusez-moi je voulais avoir un renseignement aussi, je m’interroge également sur la création de ce camion, je voudrais savoir , parce que nous avons très peu de renseignements sur ce qui est proposé, de quelle manière ce camion tournera sur l’ensemble des départements, c’est-à-dire que nous avons- différents camions au sein du département du 95, qui interviennent justement pour « aller vers », ce que je trouve intéressant, mais un seul camion sur l’ensemble des départements je m’interroge.

Benoit COMBES : alors il faut qu’on soit bien clair, il est évident qu’avec un camion on ne va pas visiter tous les collèges, tous les BTS de tous les départements en une année, c’est une exposition permanente qui sera évolutive et qui est itinérante et nous allons programmer tout au long de l’année dans tous les départements, l’engagement d’aller faire le type de présentation avec cet outil.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Le fonctionnement de cet appareil ne va pas s'arrêter à son achat, une fois qu'on l'aura notre objectif est bien de l'utiliser à fond mais il est évident que, et nous serons plus de départements, 23 départements actuellement, et j'espère qu'on va augmenter le nombre de départements adhérents. On n'arrivera pas à servir tout le monde dans la même année mais comme pour les actions sur le terrain, tout le monde bénéficie de la même capacité, du même travail réalisé et ça sera à nous de faire la programmation dans un département, dans une foire expo, un salon agricole ou un salon sur la chasse et la faune sauvage comme il peut y en avoir, n'importe quel type d'exposition où nous essaierons d'être présents et là c'est un travail à faire aussi avec les départements, avec les services des départements pour pouvoir arriver à programmer toutes ces présentations que nous allons faire avec cet outil mais c'est quelque chose qui sera à effectuer sur les 10 prochaines années.

Pierre BURGAIN : on est actuellement avec la fibre et on peut faire de la dématérialisation et du numérique, je pense que ELIZ doit être là pour créer un outil qui puisse être vulgarisé très rapidement, je pense qu'aujourd'hui on peut aller avec le numérique partout et assez vite et nous on peut être force de proposition de matière, de conception, de témoignage, d'information même avec des spécialistes et ça en dématérialisé on peut faire ça sur 20 départements d'un coup, il suffit d'avoir le matériel en conséquence mais nous on peut être à la maitrise, c'est ça qu'il faudrait qu'on arrive à faire Benoit, je pense que le camion c'est un peu dépassé.

Benoit COMBES : alors je suis très certainement un peu vieux jeu néanmoins je suis persuadé que l'approche et le « aller vers » dont parlait tout à l'heure madame FROMENTEIL, c'est quelque chose qui est fondamental pour faire acquérir par le public cible vraiment le message qu'on veut faire passer. On sait bien que sur le numérique on a une puissance de développement de l'information qui est sûrement colossale mais ça n'aura jamais le même impact que la présence physique du laboratoire devant un groupe avec une recherche concrète qui sera faite dans le laboratoire aux yeux de tous et une présentation aussi qui sera faite par des professionnels qui ont agi concrètement sur le terrain pour acquérir les informations qu'ils vont diffuser et les recommandations qu'ils souhaitent mettre en place. Je pense qu'en termes d'impact sur la population même si le développement de tout ça sera plus lent si on veut le faire sur tous les territoires, et c'est bien notre objectif, ça sera fondamental et beaucoup plus efficace que tout ce qu'on peut voir sur internet sur ce genre d'information.

Pierre BURGAIN : Benoit va voir sur le site ce qu'est « micro-folies », c'est vraiment de la présence devant le public, recherche sur internet comment ça fonctionne les micro-folies mais je peux t'assurer de l'avoir expérimenté avec des casques en 3D, avec des tas de choses comme ça, devant le public ça marche pas mal quand même.

Benoit COMBES : ça sera développé à l'intérieur du camion Pierre !

Marion VECRIN : si j'ai bien compris on ne valide pas la proposition de délibération qu'on vient de lire ?

Franck DAVID : j'allais vous lire la proposition modifiée de la délibération

Marion VECRIN : en fait ma question c'est que pour venir demander une participation financière au département, il va absolument falloir cette délibération et donc on ne peut pas vraiment attendre novembre si vous avez besoin d'un engagement pour 2023.

Anne FROMENTEIL : effectivement pour 2023 le département pourrait s'engager par contre sur 2024, 2025 sans la totalité des éléments ça me semble compliqué.

Franck DAVID : on est d'accord. Donc si vous voulez bien je vous relis la délibération telle que modifiée à la demande des uns et des autres :
« Délibération 2023-05, opération en investissement 2023, Le Conseil d'Administration de l'Entente de Lutte et d'Intervention contre les Zoonoses, réuni en Assemblée Générale au Conseil Départemental de l'Oise adopte le Projet d'Opération en Investissement, intitulé ELIZ-LAB-EXPO, exposition création d'œuvre d'art sur les zoonoses de la faune sauvage. Cette opération en investissement sera réalisée en dotation à l'investissement pour les collectivités à hauteur de 4 000€ pour l'année 2023. En 2023 le montant de la subvention demandée sera affecté aux travaux en régie pour la conception de l'exposition création d'œuvre d'art au compte 216. »

Marion VECRIN : je pense qu'il faudra l'accompagner du fait que ça s'inscrit dans un projet sur 3 ans même si vous ne sollicitez pas sur 3 ans de façon à ce que les élus sachent que derrière il y aura des choses qui viendront et que le projet n'est pas sur une seule année avec seulement cette exposition, il faudra accompagner ça en disant bien qu'il y a d'autres projets qui suivent, on ne connait pas 2024 ni 2025 mais il faut que les départements puissent se projeter aussi sur le fait qu'il y aura autre chose après et que la globalité effectivement aura cette somme d'environ 22 000€.

Franck DAVID : ce qu'il y a c'est que pour l'instant j'ai bien entendu les représentants des départements dire qu'ils ne s'engageaient pas sur des investissements sur les années à venir mais on peut mentionner que ce programme sera donc validé sur les années suivantes par les départements selon l'avancement du projet, il faut le rédiger dans ce sens-là.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Pierre BURGAIN : ce qu'on peut faire aussi c'est mettre dans la délibération que ce sera en partenariat avec les départements.

Franck DAVID : oui de toute façon c'est en partenariat avec les départements, ce programme pourra s'établir en partenariat avec les départements sur les années 2024 et 2025, on peut rajouter comme ça, ça n'engage personne, on s'engage sur 2023 et la somme de 4 000€ par département. Tout le monde serait d'accord sur ce type de délibération ? je peux la soumettre à votre vote, y a-t-il des votes contre ? des abstentions ? je vous remercie.
Donc on a un peu débordé mais c'est normal parce qu'on est sur un vote de budget qui n'est pas le vote habituel avec cette nouvelle opération et c'était bien normal qu'on ait ces échanges, ces modifications et ces amendements.
Donc j'accueille madame Sarah BONNET qui est directrice de recherche à l'INRAE et qui travaille à l'Institut Pasteur dans l'unité écologie et émergence des agents pathogènes transmis par les arthropodes à Paris, comprenez les arthropodes tout ce monde animal énorme qui comporte les insectes, les tiques, etc, parasitologue et entomologiste médical et vétérinaire diplômée de l'université Pierre et Marie Curie et de l'Institut Pasteur, elle a commencé sa carrière en travaillant sur le paludisme et les moustiques à l'Institut Pasteur et à l'IRD au Cameroun c'est-à-dire l'Institut de Recherche pour le Développement. Chercheuse à l'INRAE depuis 2004 elle s'intéresse depuis aux tiques en tant que vecteurs d'agents pathogènes à la fois pour les animaux et les êtres humains, son groupe de recherche actuel développe des thématiques visant à élaborer de nouvelles stratégies pour surveiller l'évolution et lutter contre les maladies liées aux tiques, comprendre les facteurs de risques d'émergence et les atténuer dans une approche « one health » et internationale. Merci madame BONNET pour l'exposé que vous allez nous présenter à présent.

Sarah BONNET : bonjour, merci beaucoup monsieur le président pour cette invitation et cette introduction. Donc on m'a demandé aujourd'hui de faire une présentation assez générale sur les tiques et les problèmes qui sont liés aux tiques donc d'avance je présente mes excuses aux personnes présentes qui pourraient pour partie ou en totalité connaitre ce que je vais vous montrer mais j'ai donc répondu à la demande de faire quelque chose de très général.
Je vais donc vous parler effectivement des tiques, de leur biologie, de leur écologie et de leur évolution et pour terminer du pourquoi il est absolument indispensable de les étudier. Tout d'abord je voudrais commencer avec cette diapositive pour vous expliquer que si on s'intéresse aux tiques depuis relativement peu de temps, si on compare aux moustiques et aux pathologies liées aux moustiques, il s'agit en revanche d'arthropodes qui sont extrêmement anciens, donc là évidemment il faut croire les égyptologues sur parole mais la représentation que vous avez sur la droite, vous pouvez voir sur ces hiéroglyphes qu'il s'agit d'une représentation de tiques donc on estime que ces arthropodes seraient extrêmement anciens et dateraient d'environ 270 millions d'années.
Ce qu'il est aussi important de savoir en ce qui concerne les tiques et la transmission des agents pathogènes, c'est qu'il s'agit du vecteur pour lequel on a prouvé avec certitude pour la première fois qu'elles étaient capables de transmettre des agents pathogènes et ça a été fait par deux chercheurs américains qui ont démontré la transmission d'un parasite *Babesia bigemina* qui infecte les bovins par une tique qui s'appelle *Rhipicephalus annulatus* en 1883.
Enfin bien sûr on connait les tiques surtout sous nos latitudes en raison de la maladie de Lyme et en ce qui concerne la maladie de Lyme je voudrais aussi vous transmettre le fait que ce n'est pas un problème récent du tout puisque vous en avez peut-être entendu parler mais on a trouvé de l'ADN de *Borrelia burgdorferi* responsable de la maladie de Lyme dans une momie appelée Ötzi qui a été découverte dans les Alpes en 1995 et qui serait âgée de -3200 années avant Jésus-Christ. Donc la maladie de Lyme n'est pas non plus une maladie récente même si l'intérêt qu'on lui porte est relativement récent.
Quelques généralités très rapides sur les tiques, ce sont des acariens, ce ne sont pas des insectes d'où l'importance du titre arthropode que vous avez relevé tout à l'heure puisque les arthropodes vont inclure à la fois les acariens et les insectes, ce sont des acariens hématophages stricts c'est-à-dire que contrairement aux moustiques par exemple ils se nourrissent de sang et uniquement de sang, pas de jus sucré ou de sève des végétaux.
Dans le monde on recense actuellement 30 genres différents de tiques, les gens ont souvent tendance à penser qu'il n'existe qu'une sorte de tique mais pas du tout et ces 30 genres représentent à peu près 900 espèces différentes qui sont réparties partout dans le monde. Donc on va trouver ces tiques absolument partout dans le monde, dès qu'il va y avoir des hôtes vertébrés sur lesquels elles peuvent se nourrir. On va trouver des tiques avec bien sûr des genres qui vont être plutôt inféodés aux zones tropicales ou subtropicales comme par exemple les *Hyalomma* ou alors des genres qui vont être plutôt inféodés aux zones tempérées voire aux zones froides comme ça va être le cas par exemple d'*Ixodes* ou de *Dermacentor* qui vont être les genres de tiques les plus représentées sous nos latitudes.
Ces tiques pour la plupart des espèces vont être capables de se nourrir sur beaucoup d'hôtes différents, on y reviendra rapidement mais c'est évidemment ce qui représente un danger d'échange d'agents pathogènes entre plusieurs espèces différentes et donc d'émergence d'agents pathogènes, de franchissement de barrière d'espèce et comme vous le savez bien sûr ces tiques sont responsables de beaucoup de maladies à la fois chez l'homme et chez l'animal.
Dans tous les cas, quelles que soient les espèces concernées, on a toujours 3 stades évolutifs, la larve que l'on peut reconnaitre parce qu'elle n'a que 3 paires de pattes comme les insectes alors que les nymphes et les stades adultes puisque ce sont des arachnides vont avoir 4 paires de pattes et donc vous avez ici la nymphe et les adultes femelle et mâle pour la tique du genre *Ixodes ricinus* dont je vais particulièrement vous parler aujourd'hui puisque c'est la tique qui nous pose problème principalement ici en France.
Parmi toutes ces espèces de tiques on va avoir 2 grandes familles qui se différencient que l'on appelle les tiques dures et les tiques molles qui vont avoir des biologies et des écologies extrêmement différentes. La plupart du temps on parle beaucoup des tiques dures, elles vont avoir des cycles extrêmement longs, ce sont des tiques qui vont plutôt vivre dans des espaces ouverts comme des forêts, des prairies ou alors des zones de savanes.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Elles vont avoir la particularité de ne prendre qu'un seul repas sanguin par stade. Donc chaque stade évolutif, larve, nymphe, adulte, ne va prendre qu'un seul repas sanguin, se transformer en stade suivant ou alors pondre pour la femelle puis mourir.
Ces cycles comme je vous le disais, sont extrêmement longs comme ces tiques ne prennent qu'un seul repas sanguin par stade, ces repas sanguins sont très longs et très volumineux. Et la différence avec les tiques molles, que l'on appelle tiques molles parce que vous pouvez voir sur l'image en haut elles ne sont pas recouvertes de cette cuticule extrêmement dure mais elles ont un tégument rugueux et plutôt mou. On va plutôt trouver ces tiques molles dans des espaces fermés, dans des nids, dans des terriers par exemple ou dans des anfractuosités des murs, et elles vont avoir un cycle de vie un peu plus différent, plus rapide parce qu'elles vont prendre des repas sanguins plus courts, si on compare aux moustiques on parle quand même de quelques minutes à quelques heures donc ça reste des arthropodes hématophages qui prennent des repas sanguins longs et en fait les stades nymphaux et les stades adultes vont prendre plusieurs repas sanguins contrairement aux tiques dures, et la femelle va pondre après chaque repas sanguin qui seront donc moins longs comme je vous le disais et moins volumineux que les tiques dures.
Pour reconnaitre ces tiques comme je viens de vous l'expliquer, on appelle les tiques molles nidicoles, elles sont endophiles, elles vont vivre dans des espaces fermés donc on va avoir plus de mal à les rencontrer. Par contre les tiques dures vous allez pouvoir les rencontrer suivant leur cycle de vie, soit dans la nature vous avez plusieurs exemples ici de tiques dures qui chassent à l'affût sur le haut de la végétation ou vous allez pouvoir les rencontrer sur leur hôte à différents stades de gorgement comme vous avez sur les photos, soit quand elles ne sont pas encore fixées comme c'est le cas sur la paume de la main à gauche ou alors une fois qu'elles sont fixées et à plusieurs étapes de leur repas sanguin. Juste quelques mots sur la prise du repas sanguin et les pièces buccales des tiques parce que pour ma part je trouve que c'est un organe absolument fascinant et je vous ai mis pour cette raison des photos en microscopie électronique qui vous expliquent extrêmement bien pourquoi à juste titre quand vous êtes piqués par une tique ou vos animaux sont piqués par une tique, il ne faut pas la retirer comme ça directement sinon vous allez laisser la tête à l'intérieur de la plaie. Et je pense que ces photos illustrent extrêmement bien puisque vous avez ce fameux hypostome qui va fonctionner comme un harpon. Il va pouvoir pénétrer facilement à son site de piqûre sur l'hôte vertébré mais évidemment ça va être beaucoup plus difficile de le retirer sauf si la tique décide de se retirer d'elle-même.
Quelques mots sur la prise du repas sanguin des tiques, vous avez ici à l'échelle une tique *Ixodes ricinus* à gauche et à droite, avant et après le repas sanguin, ça vous illustre bien la quantité astronomique de sang qu'une tique est capable de prendre pendant son repas sanguin notamment pour les tiques dures, elles vont pouvoir multiplier, pour certaines espèces, leur poids à peu près100 fois, imaginez si on multipliait notre poids à peu près 100 fois après un repas ce serait dramatique mais les tiques sont capables de faire ça. Cependant elles ne prennent qu'un seul repas sanguin au cours de leur stade donc forcément il faut optimiser la chose et en fait au moment où elles vont prendre leur repas sanguin, elles vont dilacérer les tissus quand elles vont pénétrer dans leur hôte, c'est un mécanisme assez différent des moustiques qui vont plutôt aller piquer dans les vaisseaux sanguins, elles vont créer un micro hématome et elles vont prélever l'ensemble des fluides qui vont être présents dans ce micro hématome. Et ça a une implication importante en termes de transmission d'agents pathogènes parce que ça sous-entend que ce sont des arthropodes qui ne vont pas acquérir et transmettre uniquement des agents pathogènes sanguins mais aussi des agents pathogènes présents dans le derme par exemple. Et donc pendant toute cette phase de gorgement, la tique va alternativement, par le même canal, absorber du sang et injecter de la salive. Je vous redirais quelques mots de cette salive parce qu'elle est absolument fascinante, c'est ce qui permet à la tique de rester fixée sur son hôte pendant des jours sans que vous ne sentiez quoi que ce soit, si vous avez déjà été piqué par une tique, vous vous rappelez qu'en fait vous ne vous en rappelez pas puisqu'on ne sent absolument rien puisque dans cette salive il y a tout un tas de composés qui sont anti-inflammatoires, anti-douleurs, immunomodulateurs et qui permettent à cette tique de prendre son repas sanguin dans les meilleures conditions possibles.
Donc venons-en maintenant aux pouvoirs pathogènes des tiques, donc ces tiques sont des ectoparasites, par définition elles vont déjà avoir un rôle pathogène direct en l'absence de toute transmission d'agents pathogènes puisque par le biais de leur piqûre elles vont pouvoir être responsables d'inflammation locale, de surinfection des plaies. Ce sont surtout des choses que l'on voit évidemment en zone tropicale où les infections secondaires ont lieu beaucoup plus facilement que chez nous, évidemment on ne voit pas ça fort heureusement sur l'homme mais sur certains animaux en raison de l'énorme volume de sang que prennent les tiques, comme vous pouvez voir sur cette photo, on peut avoir des problèmes de spoliation sanguine et d'anémie qui génèrent bien entendu beaucoup de problèmes.
Certaines espèces de tiques sont responsables de paralysies à tiques ou de toxicoses et bien sûr comme elles injectent de la salive comme tout arthropode hématophage, elles sont capables de générer des réactions allergiques qui parfois peuvent aller jusqu'au choc anaphylactique. Mais si on s'intéresse particulièrement aux tiques, si elles nous embêtent le plus c'est bien sûr pour leur rôle pathogène indirect en tant que vecteurs d'agents pathogènes. Comme vous le savez elles transmettent des agents pathogènes à la fois à l'homme et aux animaux, ce qui est important de savoir c'est qu'il n'existe pas de tique qui soit spécifique de l'homme, ce qui sous-entend que toutes les maladies que l'homme va développer suite à des piqûres de tiques, ont des réservoirs animaux et toutes ces maladies sont donc des zoonoses. L'homme va toujours se faire piquer par une tique quand il va pénétrer dans le biotope des tiques, il n'y a pas d'espèce qui lui soit spécifique ce qu'on peut voir avec d'autres arthropodes comme certains moustiques par exemple. Ce qui est aussi important de savoir c'est que les tiques transmettent la plus grande variété d'agents pathogènes, ce qui va inclure des virus, des bactéries et des parasites, ce qui est assez remarquable pour un vecteur. Parfois on peut même avoir des phénomènes de co-infection chez les tiques avec pourquoi pas des transmissions, mais ce sont encore des choses que l'on ne maitrise pas très bien à l'heure actuelle, de plusieurs agents pathogènes à la fois.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Il faut aussi garder à l'esprit, bien qu'on en parle beaucoup moins et que l'intérêt qu'on porte aux tiques soit assez récent, ce sont les premiers vecteurs dans l'hémisphère nord qu'il s'agisse de la santé humaine ou de la santé animale.
Quant au niveau mondial bien sûr ce sont les seconds vecteurs après les moustiques pour la santé humaine mais cela reste les premiers vecteurs aussi pour la santé animale avec des problèmes extrêmement importants au niveau économique quand ça touche les animaux de rente.
Donc pourquoi ces tiques sont d'excellents vecteurs ? bien sûr en raison d'un certain nombre de facteurs qui sont inhérents à leur biologie, je vous l'ai dit d'une part parce qu'elles prennent des repas qui sont extrêmement longs et volumineux donc bien sûr ça augmente la probabilité d'acquérir et de transmettre des agents pathogènes. On l'a aussi évoqué lors de la 1ère diapositive, elles sont capables de parasiter beaucoup d'animaux différents donc forcément ça génère une circulation d'agents pathogènes absolument extraordinaires entre différentes espèces avec des risques d'émergence extrêmement élevés. Elles ont une très grande longévité, on a des exemples où on sait avec certitude que certaines tiques molles sont capables de vivre 30 ans sans prendre le moindre repas sanguin, elles ont dans ce sens une biologie qui est assez extraordinaire, elles vivent sur leurs réserves en état de diapause, elles ont un très haut potentiel reproductif, elles vont pondre beaucoup d'œufs lors de chaque ponte et comme vous le savez, les tiques ne volent pas donc la dispersion des vecteurs c'est quelque chose d'extrêmement important en ce qui concerne les maladies vectorielles, là on est sur un vecteur qui ne se déplace pas de lui-même mais comme il prend des repas sanguins extrêmement longs en fait il va se déplacer sur des distances assez longues par le biais de son hôte pendant qu'il est fixé sur son hôte.
Donc pour beaucoup d'entre vous ici vous connaissez à peu près les aires de répartition des chevreuils par exemple qui ne sont pas négligeables mais si en plus vous réfléchissez au trajet que peut faire un oiseau migrateur pendant 12 jours de repas sanguin d'une tique adulte par exemple, ça vous explique clairement pourquoi de temps en temps on a ici des espèces de tiques tropicales qui sont lâchées par des oiseaux migrateurs venant d'Afrique et qui peuvent être à l'origine évidemment de problèmes, même si ça ne sous-entend pas que les tiques tropicales en question vont s'installer sur notre territoire, ce n'est pas parce qu'elles se lâchent d'un oiseau qu'elles vont s'installer.
Et enfin quelque chose qui est particulièrement important pour l'être humain, un peu pour les animaux mais surtout pour l'être humain et grâce à la salive que j'évoquais tout à l'heure, le fait que la piqûre de tique passe inaperçue donc en général on ne se débarrasse pas de notre tique, on la laisse finir son repas sanguin notamment quand il s'agit des petits stades comme les larves ou les nymphes, pas les adultes. En général chez les êtres humains les adultes on les repère mais une nymphe qui se met dans des endroits un peu compliqués qu'on ne surveille pas toujours, on peut la laisser finir son repas sanguin et ça lui laisse donc l'opportunité de transmettre un agent pathogène. Pour cette transmission d'agent pathogène, si on reprend la petite représentation schématique que je vous ai mis tout à l'heure, en fait la tique va acquérir lors d'un repas sanguin sur un hôte infecté l'agent pathogène que j'ai représenté ici en rouge, cet agent pathogène va se retrouver dans le tube digestif de la tique, ensuite envahir le corps de la tique dont les glandes salivaires puisque c'est la voie de transmission principale chez les tiques et c'est à la faveur d'un nouveau repas sanguin donc lors du stade suivant pour les tiques dures, que les tiques vont retransmettre cet agent pathogène à un nouvel hôte vertébré quand elles reprendront un repas sanguin.
Donc ce qu'il faut quand même garder à l'esprit par rapport à certains messages alarmistes que l'on entend de temps en temps, c'est que toutes les tiques ne sont quand même pas infectées fort heureusement. On a des prévalences différentes suivant les agents pathogènes et suivant les régions et elles ne vont pas toutes transmettre les mêmes agents pathogènes en fonction des espèces concernées et que cette transmission , ça vous l'avez sans doute entendu malheureusement pas pour les virus, pour les virus la transmission est immédiate lorsque la tique se fixe mais pour les bactéries et pour les parasites, cette transmission se fait plusieurs heures voire plusieurs jours après la fixation de la tique. Ce qui laisse le temps de se débarrasser de la tique avant qu'il n'y ait une transmission et c'est pour ça qu'on vous dit à juste titre qu'il faut enlever le plus vite possible une tique quand vous vous apercevez que vous êtes piqué par une tique.
Donc si on résume la problématique liée aux tiques dans le monde, on s'aperçoit que dans les zones tropicales ou subtropicales le problème est essentiellement en santé animale avec des pathologies qui, comme je vous le disais, sont extrêmement importantes et vont impacter les animaux de rente et générer des problèmes économiques dramatiques parfois dans certaines régions du globe associés aux babésioses, theilérioses ou anaplasmoses mais on a aussi des problèmes en santé humaine avec les fièvres récurrentes à tiques, des rickettsioses, des anaplasmoses ou alors des virus comme celui de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. Et dans les zones tempérées on s'aperçoit que les tiques impactent plutôt la santé humaine avec bien entendu comme vous le savez la maladie de Lyme, il n'y a pas que la maladie de Lyme qui est due aux tiques, il y a aussi les anaplasmoses, des virus comme l'encéphalite à tiques, des rickettsioses ou des babésioses, et on a aussi sous nos latitudes des problèmes de santé animale avec des babésioses et des anaplasmoses.
Juste pour vous résumer tout ça, je vous ai mis ici l'exemple du cycle du développement d'*Ixodes ricinus* et comme je vous le disais c'est la tique qui nous embête le plus chez nous en Europe de l'Ouest et en France. C'est un cycle triphasique qui va impliquer 3 hôtes différents comme vous voyez ici, la larve va se mettre en quête d'un hôte, prendre son repas sanguin qui va durer 2-3 jours, se laisser tomber au sol, se transformer en nymphe qui va devoir retrouver un hôte, prendre son repas sanguin pendant 5-6 jours, se laisser tomber au sol puis se transformer en adulte mâle ou femelle et la tique devra de nouveau retrouver un hôte pour prendre un repas sanguin pour la femelle, pondre ses œufs puis mourir. Et ce cycle dans la nature dure à peu près 1 an et demi à 2 ans lorsque les conditions favorables sont réunies. Cette tique est donc capable de transmettre avec certitude cette liste d'agents pathogènes que je vous ai mentionné dans ce tableau, ce sont les agents pathogènes pour lesquels la transmission a été validée.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Il en existe d'autres pour lesquels on la suspecte mais ici il ne s'agit que des agents pathogènes pour lesquels ça a été validé donc cela concerne des bactéries, la plus représentative et la plus connue étant *Borrelia burgdorferi* qui est responsable de la maladie de Lyme, il n'y a pas qu'elle comme je vous le disais.
Cette tique est aussi capable de transmettre des parasites comme par exemple *Babesia divergens* qui est un parasite de bovin capable aussi d'infecter l'homme et de poser de très graves problèmes chez des gens immunodéprimés ou splénectomisés, mais aussi des virus l'exemple le plus marquant étant évidemment le virus de l'encéphalite à tiques dont l'incidence augmente à l'heure actuelle dans l'Est de la France.
Quelques mots sur la lutte et la prévention contre les tiques, je pense que ce sont des choses que vous savez déjà, en ce qui concerne la prévention individuelle évidemment la meilleure prévention qu'on a à l'heure actuelle c'est d'éviter la piqûre, pour cela il est conseillé de porter des vêtements couvrants clairs, clairs pour pouvoir repérer les tiques. Les bottes, les guêtres ou même les simples chaussettes par-dessus le pantalon sont des méthodes assez efficaces pour éviter que les tiques viennent vous piquer. Il est évidemment recommandé de s'inspecter à chaque retour de zones infestées, de retirer les tiques au plus vite, de désinfecter la plaie donc les légendes urbaines d'utilisation d'éther, d'huile, de vernis etc ça ne sert absolument à rien, il faut utiliser les petits tire-tiques que vous avez ici en photo ou des pinces fines qui fonctionnent très bien. On peut utiliser aussi des répulsifs notamment pour les animaux domestiques, alors il existe aussi des stratégies de vêtements imprégnés, pour être tout à fait honnête avec vous je n'ai pas assez de recul pour conseiller ce genre de chose, je ne sais pas quel peut être l'impact d'un vêtement imprégné de répulsif et d'acaricide pendant des heures voire des jours directement sur la peau de quelqu'un. Donc à l'heure actuelle je pense qu'on n'a absolument pas assez de recul pour émettre des conclusions sur la pertinence de ce genre de prévention.
En ce qui concerne les animaux et notamment les animaux de rente ou de loisir comme les chevaux par exemple, il faut savoir qu'il s'agit à chaque fois donc de maladies qui ne sont pas des maladies contagieuses puisqu'elles sont dues à une piqûre de tique donc l'isolement des animaux n'est absolument pas nécessaire. Les périodes à risques vont être bien évidemment les périodes d'activité maximale des tiques donc du printemps à l'automne et notamment avec des pics très marqués au printemps et à l'automne sous nos latitudes. Il existe toujours comme je vous le disais pour les maladies à tiques un réservoir sauvage ou domestique animal donc bien évidemment on va augmenter le risque en présence d'animaux qu'ils soient sauvages ou d'élevage et on va bien sûr augmenter le risque pour les animaux avec l'augmentation de l'exposition aux tiques c'est-à-dire le maintien au pâturage, le fait que ce soit des animaux utilisés pour des randonnées, qu'il y ait une proximité de forêt, de sous-bois ou alors de broussailles. Tout ça étant bien sûr valable chez nous en France puisque les espèces qui nous posent problème se trouvent en France dans les biotopes mentionnés ici.
En ce qui concerne la lutte contre les populations de tiques, je vous ai mentionné ici les 5 grandes catégories de lutte que l'on mentionne toujours pour les arthropodes vecteurs, en ce qui concerne la lutte biologique pour les tiques malheureusement on est très peu armés puisqu'il existe des prédateurs, des oiseaux, des araignées ou des fourmis mais qui sont inutilisables à l'heure actuelle en lutte biologique. En revanche il y a des résultats assez intéressants qui ont été obtenus avec des utilisations de champignons entomopathogènes, il y a des régions dans le monde où c'est utilisé et ça permet de réduire de façon assez intéressante la quantité d'acaricide utilisée quand on les couple aux acaricides. La lutte et la sélection génétique, très rapidement de toute façon à l'heure actuelle je vous passe les restrictions qui existent encore quant au fait de libérer des organismes génétiquement modifiés dans la nature et en plus vis-à-vis des tiques on ne connait pas les génomes, il y a des grosses difficultés liées à l'élevage donc même en ce qui concerne des lâchers de mâles stériles comme on le fait à l'heure actuelle avec des moustiques, c'est quelque chose qui n'est pas du tout envisageable pour l'instant pour les tiques. Par contre on sait qu'il existe des races animales qui sont plus résistantes que d'autres aux piqûres de tiques donc on peut faire de la sélection génétique mais malheureusement ce sont en général des races animales qui sont moins productives que les autres donc évidemment elles ne sont pas plébiscitées par les éleveurs pour des raisons qu'on peut tout à fait comprendre. Ce qui fonctionne plutôt bien en revanche contre les tiques c'est ce qu'on appelle la lutte écologique à savoir rendre le biotope et l'environnement défavorables au développement des tiques c'est-à-dire l'entretien des pâtures avec un nettoyage des bordures, un déboisement, mettre des barrières contre la faune sauvage mais là aussi c'est compliqué parce que comme vous le savez les cervidés peuvent sauter extrêmement haut donc ça sous-entend des barrières très hautes ce n'est donc pas forcément des choses très réalistes. Quand il s'agit d'animaux en petite quantité et proches on peut faire un déparasitage manuel des hôtes, sur des petits troupeaux ou sur des chevaux par exemple ça peut se faire. Il existe un vaccin contre les tiques qui a été mis au point il y a plusieurs années, qui n'est commercialisé maintenant plus qu'à Cuba parce qu'il est espèce spécifique vis-à-vis d'une espèce de tiques qui n'affecte que les bovins mais malheureusement si souche spécifique donc il y a des endroits du monde où il fonctionne et d'autres où il ne fonctionne pas du tout mais c'est une preuve de concept. Nous travaillons par exemple sur cette thématique-là et à titre personnel je pense que c'est l'avenir pour lutter contre les tiques mais on n'y est pas encore, loin de là. Et bien évidemment comme pour la majorité des autres arthropodes, la lutte la plus utilisée est la lutte chimique avec tous les inconvénients que vous connaissez, à savoir le fait de générer des populations de tiques résistantes aux acaricides, maintenant on le sait avec certitude qu'il y en a, c'est allé moins vite que les moustiques parce que les temps générationnels sont beaucoup plus longs mais on a maintenant des populations de tiques dans le monde qui sont résistantes à tous les acaricides, c'est le cas en Nouvelle-Calédonie par exemple. Et on a bien sûr tous les problèmes de contaminations de l'environnement, les problèmes des produits de consommation d'élevage puisqu'on retrouve des acaricides dans la viande et dans le lait et aussi bien sûr l'atteinte de la faune non cible. Pour les tiques on ne fait pas d'épandage sur les biotopes comme on peut faire pour les moustiques mais on « vaporise » directement sur les animaux.
Je voudrais juste finir avec quelques diapositives sur l'étude des tiques, pourquoi les étudier et vous donner un exemple d'étude que l'on fait avec l'ELIZ en Ile-de-France.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Cette étude des tiques est particulièrement importante aujourd'hui en raison de tous les changements globaux que l'on voit, qu'il s'agisse des changements climatiques ou des modifications de l'environnement ou des activités humaines. Et on sait très bien que ces 3 grandes catégories de facteurs vont inévitablement impacter et impactent déjà on le sait les populations de tiques.
Les changements climatiques bien sûr vont générer des zones plus ou moins propices, ça il faut quand même aussi le garder à l'esprit ça ne va pas forcément être une augmentation globale, ça va rendre certains environnements beaucoup moins propices aux tiques, ça va aussi être le cas des modifications de l'environnement. Je vous ai juste mis l'exemple ici que vous connaissez sans doute, du fait qu'on a énormément augmenté nos surfaces forestières en Europe et en France au siècle dernier, bien évidemment ça a augmenté les populations de cervidés, ça a augmenté les populations de tiques puisque les cervidés sont des formidables réservoirs à tiques, pas forcément aux maladies liées aux tiques mais de formidables réservoirs à tiques. Et les activités humaines impactent aussi énormément les populations de tiques, on le sait aussi d'une part en raison des changements dans les comportements humains qui font que les gens vont aller plus ou moins au contact des tiques. Comme je vous le disais l'homme va toujours se contaminer quand il rentre dans le biotope des tiques, ce ne sont pas les tiques qui vont venir aux hommes contrairement à ce qu'on peut voir avec les moustiques par exemple, et ces activités humaines vont avoir aussi un impact très important sur la dispersion des tiques notamment par le biais des transports d'animaux. On a des espèces de tiques par exemple qui commencent à coloniser maintenant toute l'Afrique du Sud et de l'Ouest en raison d'une arrivée massive de tiques par le biais de bovins importés du Brésil, et c'est lié aux activités humaines. Et donc forcément ces 3 facteurs vont impacter à la fois directement les tiques en termes de survie et de reproduction, d'activité, de distribution et de densité mais aussi indirectement par le biais de leur impact sur les hôtes des tiques puisque ça va avoir la même influence sur les hôtes des tiques. Et si on impacte les hôtes des tiques forcément on impacte aussi les populations de tiques, ce qui va aussi impacter la transmission de l'agent pathogène et bien évidemment l'incidence des maladies dues aux tiques. Je ne vous dis pas que dans l'avenir ça ne changera pas, mais à l'heure actuelle ce que l'on sait avec certitude ce sont essentiellement les modifications de l'environnement et les activités humaines qui impactent les populations de tiques et l'incidence des maladies liées aux tiques. Donc la question qui se pose aujourd'hui est de savoir si les maladies à tiques sont en émergence ou non.
Une émergence va correspondre à deux situations, tout d'abord l'apparition de nouvelles pathologies dans de nouvelles régions alors ça en ce qui concerne les tiques ça pourrait effectivement arriver, je pense qu'on y reviendra tout à l'heure avec le transport de nouvelles espèces de tiques et d'agents pathogènes par les hôtes donc c'est la question qui se pose à l'heure actuelle dans le sud de la France avec la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. On peut avoir aussi dans le cadre d'une émergence une augmentation locale qui peut être dû à des changements environnementaux affectant les vecteurs et les hôtes sauvages et là on se pose cette question en ce qui concerne la borréliose de Lyme dont l'incidence augmente à l'heure actuelle. Cette augmentation peut aussi être due à des changements en raison de pauvreté, de conflit et ça c'est un exemple qu'on a vu très clairement et qui est très étayé en ce qui concerne l'encéphalite à tique suite à l'effondrement du bloc de l'Union soviétique en Europe de l'Est.
Donc cette étude des tiques est, comme j'espère vous avoir convaincu de la chose, absolument essentielle à l'heure actuelle parce qu'elle va permettre d'évaluer la distribution des espèces, leur densité, leur taux d'infection, connaître leur écologie, l'évolution des populations et pour cela mais il faut faire des collectes de tiques dans la nature, dans leur environnement et pour collecter ces tiques donc on a deux solutions en fonction du cycle de vie auquel on va les trouver soit directement sur les animaux donc on utilise les mêmes petits tire-tiques que je vous ai présenté tout à l'heure et que vous connaissez sans doute ou alors on va les chercher dans leur environnement, donc pour les tiques molles par exemple dans les terriers ou dans les nids ou alors pour les tiques dures on fait des collectes sur le terrain en utilisant un drapeau blanc qui va servir de leurre sur lequel les tiques vont s'accrocher et on va pouvoir ainsi les collecter. On peut ensuite ramener ces tiques au laboratoire, l'étude des tiques au laboratoire est aussi quelque chose d'essentiel, leur élevage est extrêmement compliqué mais il est tout à fait faisable et il est indispensable pour étudier la biologie de ces tiques pour évaluer et identifier de nouvelles méthodes de lutte ou encore étudier la transmission des agents pathogènes pour les tiques.
Donc en ce qui concerne les études de terrain je vais vous présenter rapidement l'étude qu'on réalise depuis un peu plus d'un an maintenant avec la collaboration de l'ELIZ, aussi du centre de référence tiques et maladies à tiques d'Ile-de-France et des Hauts-de-France ainsi que des collaborateurs du CNRS, au cours de laquelle on va chercher à évaluer l'influence de l'environnement et surtout des changements de l'environnement sur la présence des tiques dans les écosystèmes urbains et péri-urbains d'Ile-de-France. Pour ça comme vous voyez sur cette carte, on a choisi un certain nombre de sites qui ont été classés en fonction d'un gradient d'urbanisation en zone urbaine, ce qu'on a appelé les « Green infrastructure » ce sont en fait les espaces verts urbains comme les coulées vertes qui sont de plus en plus développés à l'heure actuelle, des espaces qu'on a appelé périurbain ou alors des espaces de forêt donc de façon à avoir un gradient d'urbanisation.
Je vous ai détaillé ici ces 4 catégories d'espace, donc en zone urbaine on a 14 sites qui ont été sélectionnés correspondant à 63 points de collecte puisque dans chaque site on réalise plusieurs points de collecte de façon à avoir un aperçu vraiment de l'ensemble des écosystèmes présents sur place. Vous avez ici l'exemple du jardin du Luxembourg, ensuite ce que j'ai appelé les coulées vertes, les nouveaux espaces verts urbains qui sont en train de se développer avec les exemples dans Paris de la Petite Ceinture, en ce qui concerne les espaces périurbains donc vous avez le bois de Vincennes et le bois de Boulogne qui sont très représentatifs de ces 4 zones qu'on a sélectionnées et enfin on a sélectionné 5 zones de forêt en Île-de-France.
Donc on collecte des tiques à la fois au printemps et à l'automne, on l'a fait pendant l'année 2022, la saison 2023 commence la semaine prochaine dans tous ces sites donc comme vous l'avez vu il y a quand même beaucoup de sites, beaucoup de points de collectes donc ça nous prend à peu près 5 à 6 semaines sur le terrain.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

On fait ça donc avec mon équipe de l'Institut Pasteur et avec l'ELIZ. Puis suite à ces collectes on va évaluer les densités de tiques en fonction des sites, déterminer les espèces de tiques donc au niveau morphologique et aussi au niveau moléculaire, ensuite on va détecter la présence d'agents pathogènes dans ces tiques.
Vous avez ici la liste des agents pathogènes que l'on cherche à détecter puisqu'on sait qu'ils sont présents en Île-de-France, à savoir *Borrelia* responsable de la maladie de Lyme, un certain nombre d'autres bactéries et aussi des parasites du genre *Babesia*. Et une fois qu'on aura récolté toutes ces données, on va réaliser des comparaisons à la fois en ce qui concerne les tiques et les agents pathogènes entre les différents sites, entre les saisons, entre les années puisque si l'on fait nos enquêtes sur deux ans c'est de façon à lisser un peu l'effet année puisqu'on sait qu'il y a des années à tiques et des années où il y a moins de tiques donc on veut s'affranchir de cet aléas, et bien sûr en fonction des conditions météorologiques environnementales.
On va superposer ensuite ces données aux données de nos collègues du CRMVT qui ont des données patients qui viennent en consultation au centre de référence pour suspicion de borréliose de Lyme et aussi aux données du projet Citique, projet de science participative de déclaration des piqûres de tiques développé par INRAE. Et bien sûr tout ça va nous permettre d'estimer le risque lié aux tiques en fonction de la fréquentation et pour ça on va utiliser des données Facebook pour avoir des données sur la fréquentation des sites qu'on a sélectionnés. Tout ça nous permettant in fine de réaliser des cartes de risque au niveau de l'Ile-de-France et bien sûr d'extrapoler ces données éventuellement à d'autres sites qui présenteront des faciès écologiques similaires.
Je vous remercie beaucoup de votre attention, j'espère que je n'ai pas été trop longue, je me suis juste permise de vous mettre une petite référence si vous souhaitez en savoir plus sur « tiques et maladies associées » d'un ouvrage qu'on a publié avec une collègue du CNR Borrelia de la Faculté de Strasbourg, je n'ai qu'un seul exemplaire avec moi mais si vous êtes intéressés vous pouvez m'envoyer un mail et si vous voulez l'acquérir je vous répondrai. Un grand merci.

Franck DAVID : madame BONNET merci, vous n'avez pas été trop longue, vous avez été surtout passionnante. J'ai juste une question, est-ce que c'est toujours admis qu'une piqûre d'une larve et non pas d'une nymphe ou d'une adulte est peu sujette à transmettre l'agent pathogène ou autrement dit est-ce que la tique adulte qui pond des œufs transmet dans ses œufs des agents pathogènes ?

Sarah BONNET : votre question est très intéressante, ça dépend des agents pathogènes en fait parce qu'effectivement c'est ce qu'on va appeler la transmission transovarienne de la femelle à sa descendance et elle ne va pas avoir lieu pour tous les agents pathogènes. Des parasites comme *Babesia,* que j'ai mentionné tout à l'heure, qui sont responsables de pathologies très importantes chez les bovins mais qui peuvent aussi toucher l'homme, sont des parasites transovariens donc la larve est infectée et peut être dangereuse. En revanche si on prend *Borrelia* les chiffres estimés à l'heure actuelle sont de 0,03 % de transmission transovarienne donc il y a quasiment 0 chance de transmission de *Borrelia burgdorferi* de la part de la larve. Les virus ont une transmission transavorienne donc les larves peuvent être dangereuses vis-à-vis des virus par exemple pour la plupart d'entre eux.

Benoit COMBES : merci, je crois qu'on va limiter les questions malgré tout l'intérêt et toute la passion qu'a montré Sarah BONNET par rapport à cet exposé et je vais laisser la parole maintenant à Célia BERNARD notre doctorante qui travaille dans le sud de la France sur *Hyalomma marginatum* qui a été évoquée plusieurs fois par Sarah BONNET, cette tique nouvellement arrivée sur le territoire est susceptible de transmettre une saleté de maladie qui s'appelle la fièvre hémorragique de Crimée-Congo.

Célia BERNARD : (lien de la présentation :
http://www.e-l-i-z.com/ConseilsAdministration/pr%C3%A9sentations/2023%20Beauvais/CA_ELIZ_120423_CB.pdf)
Aujourd'hui je vais vous parler d'un volet de ma thèse qui porte sur les risques sanitaires liés à l'installation de la tique *Hyalomma marginatum*. Donc c'est une problématique qui touche le sud de la France et aujourd'hui je vais m'intéresser plus particulièrement à la faune sauvage et à ce qui les touche. Comme vous l'a dit Sarah tout à l'heure, dans le monde il y a plus de 900 espèces de tiques, ce sont des arthropodes hématophages stricts qui se nourrissent uniquement de sang et dans le sud de la France on va pouvoir décompter 30 espèces dont *Hyalomma marginatum*. Cette tique aime les milieux pauvres en eau et avec une température relativement élevée donc si on regarde un peu sa carte de répartition, on va voir qu'elle est plutôt dans le sud de la France, dans le sud de l'Europe et si on s'intéresse vraiment à notre site d'études, on la retrouve vraiment sur le pourtour méditerranéen et ainsi que la Corse. Alors en Corse elle est détectée depuis plusieurs décennies et c'est uniquement sur le sud continental qu'on va la détecter depuis quelques années seulement et en fait son installation s'étendant vers le nord on va avoir de nombreuses questions émergeantes et c'est pour ça qu'on va s'intéresser à cette tique.
Comme on le disait tout à l'heure, elle transmet le virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo qui est transmissible à l'homme par piqûre de tique ou par contact direct avec des fluides biologiques d'animaux et d'humains contaminés. Sur cette carte vous pouvez voir la répartition spatiale du virus dans le monde et en fait la France a récemment été placée en jaune, et jaune correspond à la présence du vecteur ou alors la détection du virus dans les tiques ou de la détection d'anticorps chez les hôtes en l'occurrence dans notre cas c'est la présence du vecteur. Mais par contre l'Espagne, qui est également en jaune, c'est la présence du vecteur, la détection sérologique chez les animaux mais aussi la détection du virus dans les tiques et on se dit que si proche de la France avec tout ça qui circule, en France il y a des chances que ce soit la même situation.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

C’est une maladie qui n’est vraiment pas terrible donc il y a une durée d'incubation entre 1 et 6 jours, certaines personnes vont développer des symptômes de phase 1 donc des symptômes très communs : grippaux, gastro-intestinaux, et certains d’entre eux par contre vont développer des symptômes dits de phase 2 qui sont des symptômes hémorragiques avec des hémorragies cutanées internes et des muqueuses, et malheureusement dans 10 à 30 % des cas vont mener à la mort du patient.
Si on s'intéresse à *Hyalomma marginatum* et à la fièvre hémorragique de Crimée-Congo c'est parce que c'est que cette tique est un des vecteurs principaux, et si je repars sur le cycle de la tique donc tout à l'heure on disait que *Ixodes ricinus* était une tique à 3 hôtes, en revanche *Hyalomma marginatum* est une tique à 2 hôtes, c’est-à-dire que la larve va se fixer sur un petit vertébré, un oiseau, elle va muer en nymphe et une fois que la nymphe se sera gorgée sur le même individu elle va se détacher, muer en adulte et c'est l'adulte qui trouvera un nouvel hôte, qui est principalement un ongulé domestique ou sauvage et parfois l'homme mais c'est très rare. Le cycle présenté ici concerne vraiment ce qui se passe en France ou ce qui se passerait en France, la larve va se mettre principalement sur un oiseau et donc la nymphe aussi et les oiseaux semblent plutôt réfractaires au virus, en tout cas ils ne sont pas capables de réinfecter des tiques donc une larve qui n’est pas forcément infectée et qui va se fixer sur un oiseau ne deviendra pas infectée et donc ça donne une faible transmission du virus à des nymphes et une faible transmission du virus aux adultes. De la même manière j'ai dit que les adultes parasitaient très peu les humains donc ça donne une très faible transmission du virus à l'homme. De plus au stade adulte l’hôte préférentiel de la tique va être le cheval et donc c'est également un hôte qui est mauvais amplificateur viral donc il ne sera pas capable non plus de réinfecter des tiques, ce qui va donner un très faible taux d'adultes infectés. Avec tous ces paramètres, d’une part vous voyez qu'on ne sait pas grand-chose concernant la faune sauvage et en plus on se rend bien compte que le risque en France de transmission du virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo est relativement faible mais pas impossible. Donc le fait de trouver le virus dans les tiques c'est plutôt compliqué parce qu'il va falloir analyser un très grand nombre de tiques pour enfin pouvoir le détecter et pour l'instant ce n'est toujours pas le cas. Par contre un moyen de suivre si le virus a circulé et donc s'il est passé chez les hôtes, c'est de savoir s'il y a des anticorps contre ce virus, parce qu'on considère qu'un animal séropositif, c’est-à-dire qui a des anticorps, est un animal qui aurait été de multiples fois ou une fois, mais au moins de quelques fois en contact avec des tiques infectées.
Cette information on l'a déjà pour la faune domestique où on a pu identifier des zones de plus ou moins forte circulation du virus, que ce soit sur le continent par les travaux que j'ai réalisés les années précédentes ou par les travaux qui ont été réalisés en Corse par un de nos collègues sur les bovins et les petits ruminants. En revanche au niveau de la faune sauvage on ne sait pas, on ne sait déjà pas si la tique se met fortement sur du sanglier ou du cervidé, ça reste encore à étudier et en plus on ne connaît pas vraiment leur rôle vis-à-vis de la transmission de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. La première idée ce sera donc d'aller analyser des sérums d’ongulés sauvages dans le sud de la France pour savoir ce qu'il en est et savoir si le virus circule. Et c'est pour ça qu'on a eu, grâce à la Fédération Nationale des Chasseurs et aux fédérations départementales de l'ensemble de ces départements affichés ici, un certain nombre de sérums : donc un peu moins de 2 300 sérums en Lozère, dans l'Ardèche, dans la Drôme, dans l'Hérault, en Haute-Corse, dans le Gers et enfin dans les Hautes-Pyrénées. Sur le côté j'ai mis le nombre d'individus pour chaque espèce : 222 cerfs, 937 chevreuils, 952 sangliers, 80 mouflons et 4 lièvres et ils sont représentés par les couleurs dans les diagrammes pour voir la proportion de chaque espèce obtenue dans chaque département. Donc on voit que dans l'Hérault c'est plutôt du sanglier, en Lozère plutôt du mouflon alors que dans le Gers ou dans la Drôme on aura surtout du chevreuil.
Et à partir de ce moment-là on va avoir analysé ces sérums grâce à un kit commercial, le même qui a été utilisé pour les bovins et avant même de l'utiliser on s'est posé la question de savoir si ce kit était efficace aussi bien pour la faune domestique que pour la faune sauvage. La sensibilité ça veut dire que c'est la possibilité de détecter un individu positif lorsqu'il est vraiment positif et la spécificité c'est de détecter un individu négatif quand il est négatif et donc il y a très peu d'erreurs, vous avez sûrement entendu parler des faux positifs et faux négatifs pendant le covid avec les tests, là c'est un peu le même système et on se rend compte qu'il y a très peu de risques de faux positifs et de faux négatifs.
Voici les résultats de sérologie qu'on a obtenus sur les différents départements, les communes en vert foncé sont les communes dans lesquelles on a échantillonné et dans lesquelles il n'y a pas d'individus positifs et les communes en marron celles où on a au moins un individu positif détecté. Donc en Ardèche il n'y a pas d'individu positif, par contre en Lozère on a un individu, dans la Drôme il n’y en a pas, dans l’Hérault il y en a trois, dans le Gers il n’y en a pas et dans les Hautes-Pyrénées il y en a 39. Si on regarde la répartition chez les hôtes, il s'agit d'un mouflon en Lozère, de sangliers dans l’Hérault et à la fois des sangliers, des cerfs et des chevreuils dans les Hautes-Pyrénées. On va maintenant s'intéresser à ces résultats un peu plus en détail et on va se questionner sur ce mouflon de Lozère, alors sachez que la Lozère n’est pas un département où la tique *Hyalomma marginatum* est sensée être présente et s’installer aux vues des conditions climatiques, environnementales etc mais aux vues des échantillonnages sur le terrain et aux vues des modèles qui ont été réalisés par nos collègues du CIRAD, on va se demander pourquoi ce mouflon a été trouvé positif. Donc on a plusieurs hypothèses, la première c'est que ça soit un faux positif mais cette hypothèse a été vite balayée puisque je vous ai dit que notre test était assez sensible et spécifique et en plus nos échantillons ont été confirmés donc ça veut dire qu'il s'agissait bien d'anticorps contre ce virus-là donc il n'y a pas de doute concernant cet échantillon. Est-ce que les mouflons auraient pu bouger, alors la frontière avec l’Hérault est quand même assez loin, on peut se poser la question quant au mouvement et capacité de mouvement des mouflons. Ensuite on a su qu'en Lozère il y avait eu des introductions de mouflons mais pour l'instant on ne connaît pas la date donc on se dit que c'est possible que ça vienne de là et enfin il pourrait s’agir d’une tique infectée qui aurait été amenée de manière ponctuelle par un oiseau migrateur comme l’a expliqué Sarah tout à l’heure. Et c’est pour l’instant l’hypothèse que l’on conserve.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Dans l'Hérault il s'agit de 3 sangliers alors ce n'est pas trop étonnant, on trouve pas mal de *Hyalomma marginatum* dans ce département donc on se dit qu'ils auraient très bien pu être piqués par une de ces tiques et être au contact du virus donc on reste aussi sur cette hypothèse-là.
En revanche, et là c'est un gros point d'interrogation, dans les Hautes-Pyrénées alors sur la carte que vous voyez dans les tons de bleu vert en fait c'est la probabilité de présence de *Hyalomma marginatum* donc plus c'est foncé moins c'est probable, et si on regarde au niveau des Hautes-Pyrénées ça a l'air quand même très foncé, malgré tout on a quand même beaucoup de positifs chez des cerfs, des sangliers et des chevreuils, on va essayer de savoir ce qui se passe. Donc la tique *Hyalomma marginatum* n'est pas présente ou supposément pas présente dans ce département et pour autant on sait aussi que le test est assez spécifique et sensible donc il ne pourrait pas s'agir d'un problème du test normalement et d'autant qu'il y a d'autres départements où tous les échantillons sont négatifs donc on ne pense pas que ça viendrait de là.
Ensuite il pourrait s'agir de l'introduction d'autres tiques qui pourraient être responsables de la transmission de ce virus et notamment *Hyalomma lusitanicum* par exemple, je vous explique ça de suite. On pense à un autre vecteur donc on va regarder les autres tiques qui sont présentes dans le sud de la France et voir le risque qu'elles puissent transmettre ce virus. La première c'est *Dermacentor marginatus* pour laquelle il y a déjà eu un rapport de transmission trans ovarienne donc la transmission de la mère à sa descendance mais on a qu'une seule donnée, donc on en n'est pas sûr et de plus elle se met principalement sur les sangliers donc pourquoi est-ce qu'on aurait des positifs sur le cerf ou le chevreuil ? Ensuite il y a *Rhipicephalus bursa* qui pourrait s'installer dans cette zone-là au niveau de sa bio écologie mais on ne connaît pas trop ce qu'il en est de sa compétence vectorielle pour ce virus et en plus elle a tendance à se mettre principalement sur de la faune domestique. Donc on conclut qu'en plus d'avoir été testés négatives pour la présence de ce virus en Corse, elles ne seraient pas de bons vecteurs pour ce virus et en plus comme elles sont présentes sur le territoire depuis de nombreuses années, on suppose que le virus aurait au moins émergé chez l'homme et ce n'est pas encore le cas. Ensuite il y a cette fameuse *Hyalomma lusitanicum* c'est une tique qui est présente en Espagne, qui montre en Espagne un taux d'infection supérieur à *Hyalomma marginatum*, en plus lorsqu'on regarde les séroprévalences de la faune sauvage en Espagne, ça a été fait chez des cervidés qui sont l'hôte préférentiel de cette tique et les séroprévalences sont élevées. Elle n'est pas très exigeante quant à son habitat donc elle pourrait très bien s'installer dans ce département mais par contre en France on ne sait pas si elle est présente et les derniers signalements datent d'environ 60 ans donc pour l'instant sur le département des Hautes-Pyrénées nous ne savons pas ce qui se passe. Mais ça pourrait être un vecteur de ce virus, ça reste une hypothèse il ne faut pas l'exclure.
Tout à l'heure donc je vous disais l'importance de faire ces sérologies alors certes maintenant on a fait de la sérologie sur la faune sauvage, on a vu qu'il y avait des animaux avec des anticorps donc potentiellement que le virus circule en tout cas que les animaux ont été en contact avec ce virus à un moment donné mais maintenant il faut aussi savoir si *Hyalomma marginatum* se met sur la faune sauvage et donc estimer leur taux d'infestation. C'est ce qui a été mis en place au printemps et à l'été dernier puisque c'est vraiment la période d'activité des stades adultes de notre tique. Donc pour cela avec la collaboration de la Fédération Nationale de la Chasse et des fédérations départementales dans le sud de la France, on a envoyé des kits de collecte aux fédérations pour qu'elles les donnent aux chasseurs donc avec des tires-tiques et des tubes de collecte. Et en fait on n'a pas collecté de *Hyalomma marginatum* mais beaucoup d'*Ixodes ricinus* parce que finalement on se rendait compte que les tirs d'été ou alors les battues administratives de régulation n'avaient pas forcément lieu dans les zones les plus propices à la présence de *Hyalomma marginatum*. Ça a été fait sur beaucoup de départements et ça va continuer à être fait dans les années à venir parce que c'est hyper important qu'on sache ce qu'il en est au niveau de la faune sauvage d'autant que la tique n'est pas présente en même temps, à la même période que la période de la chasse, ce n'est donc pas toujours évident d'avoir de la faune sauvage à disposition pour les examiner et leur retirer des tiques.
Ensuite il y a quelque chose qui va peut-être être mis en place ce printemps ou alors le printemps prochain, pour faire de la collecte de tiques sur la faune sauvage avec les chasseurs et faire un focus vraiment sur les Hautes-Pyrénées avec des collaborations avec le CPIE et la fédération de chasse du 65 pour essayer vraiment de comprendre ce qui se passe là-bas et pourquoi pas essayer d'identifier cette nouvelle espèce de tique si jamais c'est elle qui est présente ou alors carrément détecter *Hyalomma marginatum* alors qu'on pensait qu'elle ne pourrait pas s'installer dans cette zone-là. Je vous remercie de votre attention et n'hésitez pas.

Benoit COMBES : merci Célia, c'était vraiment très intéressant, vous voyez le lien, le président en parlait tout à l'heure, entre ce concept « one health », une santé, la faune sauvage, la faune domestique, les milieux naturels et la santé humaine sont quand même extrêmement liés et dépendants et ça fait donc partie de ces études auxquelles nous sommes vraiment très intéressés à participer et à nous impliquer dedans. Je vais laisser la parole à Valentin ; sans vous laisser pouvoir poser de questions, Valentin a 10 minutes pour nous présenter les résultats de la cartographie qui sont quand même le sujet majoritaire sur lequel on attend des résultats donc Valentin on te fait confiance, il va falloir parler très vite très clairement et de façon très informative, à toi de jouer.

Valentin OLLIVIER : (lien de la présentation :
http://www.e-l-i-z.com/ConseilsAdministration/pr%C3%A9sentations/2023%20Beauvais/2023_CA_Beauvais%20VO.pdf)
Comme vous l'avez dit je vais passer très rapidement sur toute la partie introduction des diapositives donc juste pour rappeler ma thèse qui porte sur l'utilisation de la sérologie chez le chevreuil comme un outil de surveillance du risque d'exposition à la maladie de Lyme. Et pour commencer qu'est-ce qu'un animal sentinelle ? c'est un organisme qui va donner une estimation préalable d'un risque potentiel pour l'homme ou pour l'animal.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Pourquoi le chevreuil ? parce que c'est un animal qui est en contact en continu avec le vecteur, qu'il est relativement facile à échantillonner par l'intermédiaire de la chasse. Par contre ce qui n'était pas connu dans la littérature scientifique, c'était de savoir si le chevreuil développait une réponse immunitaire détectable et interprétable.
C'est pour ça que dans un pan de ma thèse nous avons utilisé un kit de sang humain que nous avons adapté aux chevreuils en réalisant la construction moléculaire que vous voyez ici à droite. Lors de ses constructions moléculaires vous allez avoir les anticorps présents de chevreuil qui vont reconnaître les constituants de la bactérie qui vont s'y fixer et avec l'ensemble de cette construction il va y avoir ensuite la présence d'un signal jaune et c'est l'intensité de cette coloration qui va indiquer s'il y a beaucoup ou non d'anticorps. Donc vous imaginez que si nous n'avons pas d'anticorps anti-Borrelia chez le chevreuil l'ensemble de cette construction moléculaire ne peut pas se faire et donc il n'y a pas de signal et donc pas de coloration jaune comme vous pouvez le voir sur certains puits en bas à gauche.
Ce protocole Elisa a été élaboré tout d'abord sur des échantillons de sérums, ces échantillons de sérums ont été obtenus via des collaborations avec des programmes de capture / marquage / recapture c'est-à-dire des individus capturés, marqués et recapturés d'une année à l'autre. Et chez ces populations de chevreuils, nous avons estimé les changements de statut sérologique au cours du temps pour voir quelle était la persistance du taux en anticorps pour Borrelia chez ces individus. En parallèle nous avons également fait un protocole Élisa pour les papiers buvards qui est le type d'échantillons reçus par les laboratoires vétérinaires départementaux et donc ce protocole a été remis aux différents laboratoires vétérinaires départementaux. Pour chaque département adhérent à l'ELIZ, les fédérations départementales des chasseurs ont prélevé du sang sur papier buvard de 300 chevreuils par département, ce qui équivaut actuellement à 2 652 chevreuils prélevés et analysés et il reste encore 150 chevreuils prélevés mais qui sont en attente d'analyse pour les départements du Calvados et de l'Orne. L'ensemble des laboratoires vétérinaires départementaux ont fait les analyses Elisa *Borrelia* donc pour déterminer le statut sérologique des chevreuils, ils ont également compté et collecté les tiques sur oreille et également fait des extractions de rates, ce sera présenté à la fin de mon exposé par Matthieu.
Maintenant comment différencier le statut sérologique ? et bien nous sommes partis de deux hypothèses : soit tous les individus sont séropositifs ou séronégatifs, ce qui équivaudrait à une seule courbe concernant les valeurs de densité optique donc ce que j'évoquais tout à l'heure, la coloration résultant du test sérologique ; soit dans une deuxième hypothèse nous avons un groupe d'individus séronégatifs et un groupe d'individus séropositifs, à l'issue de nos méthodes statistiques nous avons déterminé qu'il y avait un groupe d'individus séronégatifs avec de faibles valeurs de densité optique, représenté par la première courbe ici à droite en vert, et une courbe représentant les individus séropositifs ici en violet qui est la deuxième courbe un peu plus aplatie à droite de la première. Et à l'issue de ces deux modélisations, nous avons pu également déterminer un seuil de séropositivité qui est « la valeur à partir de laquelle nous considérons notre individu est séropositif ».
Maintenant comment varie spatialement le statut sérologique ? ici j'ai décidé de vous représenter la distribution des individus qui ont été prélevés à la chasse, en vert cela représente un individu séronégatif et en rouge un individu , vous avez ici la cartographie faite sur les 2 652 chevreuils qui ont été échantillonnés et analysés et de cela nous pouvons estimer le pourcentage d'individus séropositifs pour l'ensemble des départements, ce pourcentage varie de 3% pour le département du Haut-Rhin à environ 60% pour le département de la Savoie. Suite à cela, on peut également faire deux types de cartographie à partir des densités d'individus qu'ils soient séronégatifs ou séropositifs, nous pouvons réaliser des cartographies de risque relatif spatial en prenant en compte la densité des individus séropositifs sur la densité des individus séronégatifs autrement dit on va prendre en compte le regroupement d'individus séropositifs sur le regroupement d'individus séronégatifs sur de mêmes endroits. Cela nous permet d'estimer un risque relatif spatial qui est un indice variant de 2 à -2, lorsque nous sommes supérieurs à 1 nous nous trouvons dans des zones où il y a plus de chevreuils séropositifs que séronégatifs, inversement lorsque nous sommes à un indice -1 ou inférieur nous sommes dans des zones dans lesquelles le risque est moins important puisqu'il y a plus d'individus séronégatifs que séropositifs. À l'issue de cette cartographie, vous pouvez voir que le risque le plus important se situe au niveau du département de la Haute-Savoie et de la Savoie.
Ensuite si nous comparons cette cartographie avec les cas humains, ici vous pouvez voir à droite la cartographie des cas humains en 2019 réalisée par le réseau sentinelle, vous remarquez que nos résultats sont relativement cohérents, par exemple pour les départements du Grand Est tels que la Meuse, la Meurthe-et-Moselle et les Vosges mais également au niveau de la Savoie et de la Haute-Savoie qui regroupent également beaucoup de cas humains. Cependant on voit qu'on a également un risque relatif assez important au niveau du Calvados mais également de la Somme or ces départements ne présentent pas de cas humain mais pas parce qu'il n'y aurait pas de cas humain mais juste la représentativité des données est limitée par le fait que ces cartographies sont issues des réseaux sentinelles qui sont des médecins volontaires déclarant des maladies qui ne sont pas déclaration obligatoire, ce qui peut restreindre la représentativité de leurs résultats.
Ensuite il y a également d'autres types de cartographie auxquels nous pouvons comparer la nôtre, comme par exemple ici la cartographie annuelle des cas hospitaliers humains moyens en France entre 2005 et 2016, là vous pouvez voir par contre que le département de la Somme et de l'Oise sont plus importants que ce qui paraît pour juste les cas humains relevés par le réseau sentinelle. Donc combiner l'ensemble de ces résultats est sûrement intéressant pour avoir une représentativité du risque le plus précis.
Il y a également une partie dans ma thèse qui s'intéresse aux facteurs influençant spatialement le statut sérologique, donc nous sommes en cours d'une modélisation regroupant des variables liées à l'individu, comme par exemple le nombre de tiques comptées sur les oreilles de chevreuils, des variables liées aux hôtes comme la présence ou non de certaines espèces de rongeurs qui sont connus comme réservoir de la bactérie ou encore d'autres variables du paysage qui sont intégrées dans une modélisation pour prédire le risque.

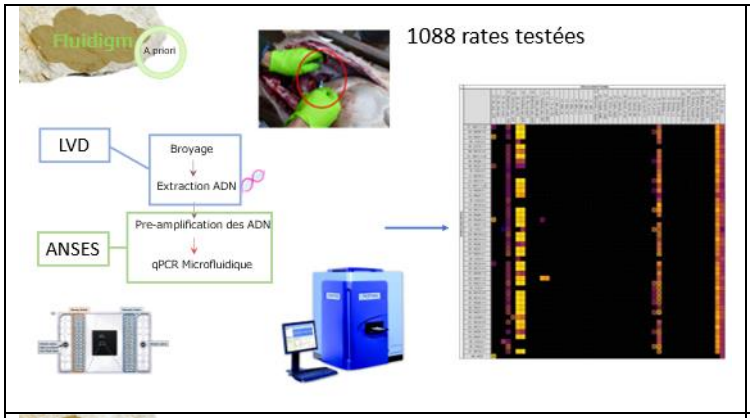
o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

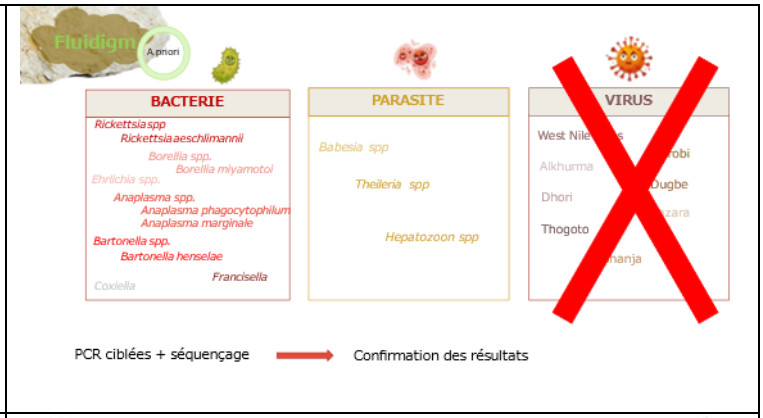
Par exemple si nous prenons le cas des tiques collectées sur les oreilles de chevreuils, vous pouvez voir l'absence en vert ou la présence en rouge des individus qui présentent ou non des tiques sur leurs oreilles, et à droite vous pouvez voir le risque relatif spatial associé à cela avec des zones où les chevreuils auraient le plus de tiques notamment dans l'Est de la France.
Donc pour faire un bilan sur l'étude : nous avons pu voir que les chevreuils sont infestés en hiver par les tiques donc ce qui montre bien que nous avons un contact avec le vecteur transmettant la maladie de Lyme. Là actuellement nous sommes sur une modélisation qui prend en compte les variables liées à l'individu, liées aux hôtes tels que les rongeurs et variables de paysage pour prédire le risque et donc extrapoler ce risque.
Ensuite vous avez pu voir que la séroprévalence du chevreuil permet d'estimer des zones qui seraient plus à risque, comme par exemple les zones au niveau du Grand Est mais aussi au niveau Rhône-Alpes et ces résultats semblent relativement cohérents vis-à-vis des cas humains. Enfin il reste également d'autres parties à approfondir comme par exemple vérifier la prévalence des tiques dans l'environnement et la séroprévalence des chevreuils, nous avions initié cela dans le cadre de programme de capture recapture au niveau du sud de la France, nous avions essayé de détecter les prévalences de tique dans l'environnement et de voir si c'était cohérent avec les séroprévalences de chevreuils mais nous n'avons pas pu détecter de schéma vraiment distinctif dû à un nombre restreint d'échantillons.
Mais par contre il y a une autre question qui est très intéressante à se poser c'est : est-ce que la séroprévalence du chevreuil peut être utilisée pour d'autres maladies à tiques ? en ce moment des analyses sont conduites sur le virus provoquant l'encéphalite à tique pour voir si les chevreuils ont des anticorps et auraient été exposés à ce pathogène. Actuellement des premiers résultats semblent montrer que ce serait beaucoup plus localisé que dans le cadre de la maladie de Lyme et donc relativement intéressant dans le cadre de cet autre pathogène transmis par les tiques. Je remercie bien sûr l'ensemble des contributeurs de la thèse et vous pour votre attention.

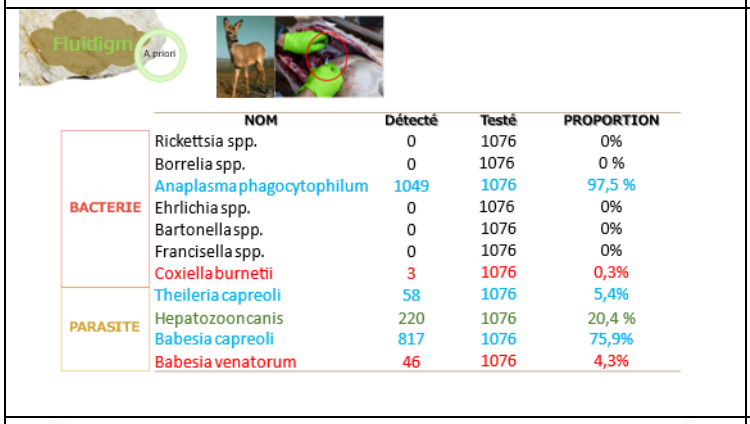
Franck DAVID : merci à nos deux jeunes thésards qui nous ont présenté leurs travaux, ils arrivent en fin de mission chez nous mais leur mission ne s'arrêtera pas là j'en suis certain. Merci en tous les cas pour ce travail qui a été extrêmement intéressant de conduire au sein de l'ELIZ parce que quand on voit les cartes sur les territoires qui sont investigués, qui correspondent quand même très sensiblement au nombre de cas humains déclarés sauf à priori sur les départements du Nord-Ouest où peut-être la déclaration n'est pas enregistrée tout simplement parce que les praticiens ne l'ont pas forcément fait Dans tous les cas ça montre bien tout le bien-fondé d'avoir choisi le chevreuil comme animal sentinelle pour ça et puis quel dommage, même si je ne désespère pas, qu'on n'ait pas pu investiguer plus de territoires pour avoir une cartographie plus étendue encore que celle qui est présentée aujourd'hui.
Je vous demande que les questions que vous aimeriez poser à nos intervenants, que vous le fassiez pendant le moment de la collation qui nous sera offerte par le Conseil départemental de l'Oise et maintenant c'est Matthieu qui nous présente rapidement ces résultats sur les analyses des rates de chevreuils et savoir ce qu'on peut en obtenir.

Matthieu BASTIEN : je vais être très bref mais on voulait vous donner ces résultats que vous attendez depuis un moment maintenant parce qu'on vous parle depuis le début de ce projet donc de cette détection directe. Donc Valentin vous a présenté la détection indirecte des agents pathogènes par le système immunitaire et là on avait aussi dans ce projet la détection directe par PCR des agents pathogènes transmis par les tiques. J'ai reçu les premiers résultats la semaine dernière c'est donc tout frais, on a à peu près un tiers des rates de chevreuils qui ont été analysées pour lesquelles je vais vous présenter les résultats ici. Donc pour rappel les extractions d'ADN des rates ont été réalisées dans chacun des laboratoires vétérinaires départementaux et ensuite ces extraits d'ADN étaient envoyés à l'ANSES de Maisons-Alfort pour réaliser cette technique de PCR microfluidique. C'est une technique de PCR permettant un screening rapide de différents agents pathogènes, que ce soit donc des bactéries ou des parasites. Nous n'avons pas analysé les virus parce que ça demande des conditions de conservation qui étaient trop compliquées à mettre en place pour pouvoir détecter les virus.
Donc les bactéries et les parasites transmis par les tiques, que ce soit des *Rickettsia*, des *Borrelia*, des *Anaplasma*, des *Bartonella*, *Coxiella* ou *Francisella* pour les bactéries, pour les parasites on avait les *Babesia*, *Theileria* et *Hepatozoon* et donc j'en arrive directement aux résultats de ces 1 088 chevreuils analysés pour l'instant. 1 088 mais en réalité c'est 1 076 parce qu'on a certains échantillons pour lesquels l'extraction n'a pas fonctionné ou la PCR n'a pas fonctionné et donc ce qui est à retenir de ces résultats c'est qu'on trouve essentiellement des pathogènes de chevreuil qui ne sont pas responsables de zoonoses, que vous avez ici en bleu. On a juste *Coxiella burnetii* qui est l'agent responsable de la fièvre Q où on a quelques chevreuils positifs, vous voyez trois positifs sur les 1 076 soit une très faible proportion et quelques *Babesia venatorum* donc qui se retrouve aussi chez le chevreuil et qui peut être responsable de zoonoses.
C'est en fait un peu « décevant » parce que ça nous amène à la conclusion que la rate du chevreuil n'est pas forcément le bon indicateur de présence des agents pathogènes à tique zoonotiques dans l'environnement puisqu'on ne va retrouver finalement que des parasites de chevreuils et donc ce qui nous ne permet pas de dire qu'il y a des agents pathogènes présents mais qu'on ne les détecte pas pour l'instant à priori, on n'arrive pas à les détecter dans les rates de chevreuils donc comme vous le savez, on avait demandé aux laboratoires de collecter les tiques sur les oreilles des chevreuils et donc ce qu'on va faire c'est qu'on va analyser quelques tiques, alors pas toutes parce que ça représente un nombre assez faramineux, pour essayer de comparer les pathogènes présents chez ces tiques avec ceux qu'on a pu trouver dans les rates, avec également la sérologie des *Borrelias* faite par Valentin comme il l'expliquait tout à l'heure et également on va comparer ça avec les tiques envoyées par les citoyens dans le cadre du programme Citique pour essayer de voir si les agents pathogènes retrouvés dans les tiques collectées sur les oreilles de chevreuils peuvent être représentatifs des agents pathogènes retrouvés dans les tiques qui piquent les citoyens.

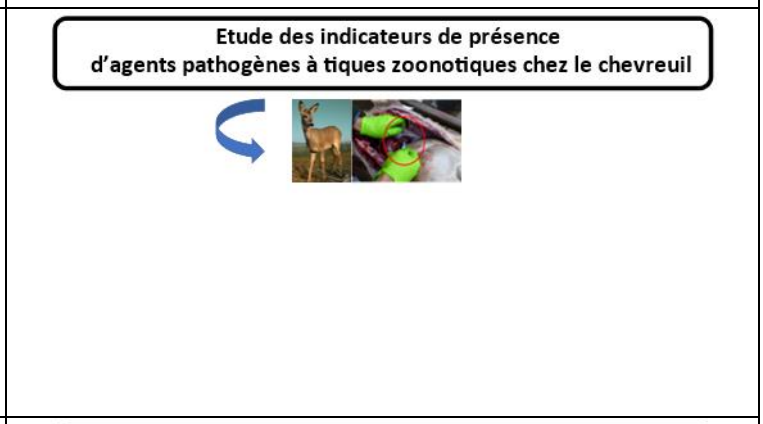
o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

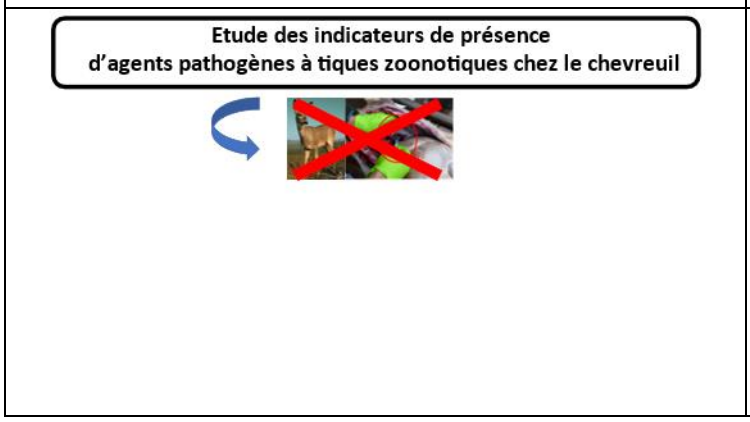


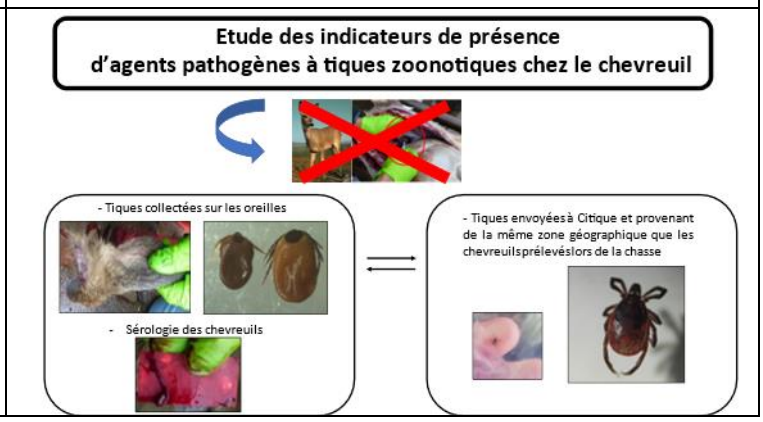




	NOM	Détecté	Testé	PROPORTION
BACTERIE	Rickettsia spp.	0	1076	0%
	Borrelia spp.	0	1076	0 %
	Anaplasma phagocytophilum	1049	1076	97,5 %
	Ehrlichia spp.	0	1076	0%
	Bartonella spp.	0	1076	0%
	Francisella spp.	0	1076	0%
	Coxiella burnetii	3	1076	0,3%
PARASITE	Theileria capreoli	58	1076	5,4%
	Hepatozoon canis	220	1076	20,4 %
	Babesia capreoli	817	1076	75,9%
	Babesia venatorum	46	1076	4,3%







Franck DAVID : merci pour ces résultats effectivement qui peuvent être encore en cours, en tous les cas cette recherche du bien-fondé de notre technique et puis de savoir ce qu'on a pu trouver et ce qu'on pourra trouver, c'est une information intéressante que vous nous avez donnée vous 4 ce matin et c'est toujours avec beaucoup d'attention que nous suivons vos résultats, vos recherches sur le terrain autant que dans nos laboratoires puisque les laboratoires d'analyses départementaux ont été impliqués et l'ANSES de Maisons-Alfort également.

Benoit COMBES : si vous me permettez je voulais aussi saluer l'action menée par les laboratoires une nouvelle fois et l'action aussi parce qu'on a du mal à imaginer la difficulté de collecte de tous ces échantillons sur des surfaces aussi grande que la totalité d'un territoire départemental et il faut quand même rappeler l'aide pour cette collecte des échantillons sur le terrain des fédérations des chasseurs qui sans faille nous suivent dans tous nos projets et j'aurai aimé que Marc MORAND et Déborah KIMMERLING puissent nous dire quelques mots là-dessus mais je crains que nous soyons vraiment extrêmement en retard…

Déborah KIMMERLING : ça fait plusieurs années que notre laboratoire est en partenariat avec l'ELIZ, j'en suis très fière et on représente également le laboratoire de l'Oise, je salue aussi le partenariat qu'on a avec la fédération des chasseurs, vous faites bien de le dire Benoit parce que c'est un gros boulot qu'ils font et on reçoit des prélèvements très beaux, magnifiquement emballés, de qualité pour faire la suite des analyses et longue vie à l'ELIZ et à notre partenariat, c'est un souhait très fort que j'émets aujourd'hui.

Franck DAVID : merci.

Marc MORAND : je ne vais pas rajouter beaucoup parce que c'est l'heure d'aller déjeuner, reconfirmer le partenariat qu'on a ensemble c'est vrai que ça valorise aussi l'action des chasseurs autrement parce que ça permet aussi de montrer ce qu'on est capable de faire sur les territoires.

o E.L.I.Z. o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com

Dans le département de l'Oise il y a un chasseur par commune, il n'y a pas une commune sans chasseur donc effectivement on a un maillage territorial important et autant le mettre au service de la bonne cause. Pas de problème on sera toujours avec vous.

Benoit COMBES : merci.

Franck DAVID : l'heure est venue maintenant, on a dépassé un peu notre programme mais guère tout compte fait. Voilà pas mal d'élus cet après-midi ou en soirée ont des réunions et de la route à faire donc vous comprenez qu'on veut essayer d'avancer, en tout cas merci de votre présence, merci pour vos interventions, merci pour ces échanges que nous avons eus au cours du conseil d'administration, je vous donne rendez-vous en automne 2023 pour le prochain et merci surtout au Conseil départemental de l'Oise qui nous reçoit aujourd'hui et qui nous offre cette collation à laquelle nous devons nous rendre donc si vous pouvez nous donner des précisions madame la conseillère départementale.

Nicole CORDIER : en tous cas félicitations pour toutes ces présentations parce qu'on peut également les suivre en visio et c'est vrai que j'en avais suivi quelques-unes qui sont véritablement passionnantes mais en même temps un peu inquiétantes, nos chevreuils du parc je pense qu'ils ne sont pas touchés néanmoins j'espère. Il va falloir vous rendre à la résidence qui est à côté, pour cela vous allez devoir traverser sous la pluie mais vous aurez un autre aperçu du parc et du plan d'eau qui est en face au bout duquel on voit régulièrement nos deux camarades chevreuils qui viennent dire bonjour mais qui ne se laissent pas facilement approcher. En tout cas bravo pour ces présentations.

o **E.L.I.Z.** o
Domaine de Pixérécourt – 54220 MALZEVILLE
Tél : 03.83.29.07.79 – Télécopie : 09.85.39.59.94
http//www.e-l-i-z.com